

Cette étude s'adresse premièrement et principalement aux disciples de Iéshoua HaMashiah, et bien évidemment à d'autres personnes qui peuvent être amenées à la rencontrer.

Dans le tumulte actuel et les divers courants qui composent le 'christianisme', diverses voix, dont certaines 'prophétiques et apostoliques' s'expriment de diverses manières pour diverses expressions, parfois, souvent (?) contradictoires. Pourtant le sujet n'est pas sans intérêt, pour certains simplement de curiosité ou de théorie (doctrine) ce qui est regrettable, mais pour d'autres conscients de vivre les temps eschatologiques annoncées dans la Bible, concernant l'actualité et l'avenir, le futur proche de l'Église de Iéshoua en particulier, et du monde en général malgré son inconscience et son insouciance, son aveuglement.

En notre temps d'accélération des connaissances et des événements, de l'information qui couvre la terre en quelques instants produisant beaucoup d'agitations humaines, de commentaires justes et manipulés, orientés ; engendrant des conseils et avis nombreux, variés, contradictoires sous formes politique, économique, philosophiques, religieuses (théologiques), et autres encore. Un grand brouhaha !

Dans ce concert discordant, sans prétention particulière, parmi et avec d'autres avec qui nous sommes en communion d'esprit et d'Esprit, du 'Souffle le Saint', nous avons à cœur d'y apporter notre grain de sel. Nous le proposons à qui veut bien l'entendre, en l'occurrence le lire. Nous lisons en 1Corinthiens 15.52 :

" 50 Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. 51 Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, 52 en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. 53 Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. "

Cela se fera en un instant, en un clin d'œil, mais ce ne sera pas une étoile filante qui disparaît ! La Bible en parle clairement et les événements doivent attirer notre attention, il ne sera pas possible de revendiquer honnêtement le contraire, ou de se justifier en invoquant l'ignorance, car :



Nous encourageons également vivement à écouter ces exposés de Jaques Colant :

https://www.youtube.com/watch?v=ny_NhwsVNqE&t=2s

et de Jean-Marc Thobois :

<https://www.youtube.com/watch?v=3fxTAUPIMaw&feature=youtu.be>

Nous sommes avertis !

" 1 Pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive. 2 Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. 3 Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! Alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point.

4 Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur ; 5 vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres. 6 Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. 7 Car ceux qui dorment, dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent la nuit. 8 Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité, et ayant pour casque l'espérance du salut. 9 Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ, 10 qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui. 11 C'est pourquoi exhortez-vous réciproquement, et édifiez-vous les uns les autres, comme en réalité vous le faites. "

(1 Thessaloniens)

Amos

Photos privées et Internet

Correction : Thérèse & Hélène

Introduction

Dans notre étude précédente¹ nous nous sommes arrêtés sur un texte qui contient une information, un avertissement pour notre temps, très actuel, qui mérite d'être mis en exergue et d'attirer notre attention :

*" 10 Il usera de toutes les formes du mal pour tromper ceux qui se perdent, **parce qu'ils sont restés fermés à l'amour de la vérité qui les aurait sauvés.** 11 **Voilà pourquoi Dieu leur envoie une puissance d'égarement pour qu'ils croient au mensonge.** 12 Il agit ainsi pour que soient condamnés tous ceux qui n'auront pas cru à la vérité et qui auront pris plaisir au mal. "*
(2Thessaloniens 2)

Nous avons déjà fait remarquer et nous soulignons encore que ces versets sont tirés d'un contexte eschatologique et qu'il concerne les terriens d'aujourd'hui, disciples de Iéshoua compris et en particulier.

Lisons le texte principal concerné qui est en 2Thessaloniens 2 :

" 1 Au sujet de la venue de notre Seigneur Jésus-Christ et de notre rassemblement auprès de lui, nous vous le demandons, frères : 2 ne vous laissez pas si facilement ébranler dans votre bon sens, ni troubler par une révélation, un message ou une lettre qu'on nous attribuerait, et qui prétendrait que le jour du Seigneur serait déjà là.

3 Que personne ne vous égare d'aucune façon. Car ce jour n'arrivera pas avant qu'éclate le grand rejet de Dieu, et qu'apparaisse l'homme de la révolte qui est destiné à la perte, 4 l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qui porte le nom de dieu, et de tout ce qui est l'objet d'une vénération religieuse. Il ira jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu en se proclamant lui-même dieu.

*5 Je vous disais déjà cela lorsque j'étais encore chez vous : ne vous en souvenez-vous ? 6 Vous savez ce qui le retient pour l'instant afin qu'il ne paraisse que lorsque son heure sera venue. 7 Car la puissance mystérieuse de la révolte contre Dieu est déjà à l'œuvre ; mais il suffira que celui qui le retient jusqu'à présent soit écarté 8 pour qu'alors paraisse l'homme de la révolte. Le Seigneur Jésus le fera périr par le souffle de sa bouche, et le réduira à l'impuissance au moment même de sa venue. 9 L'apparition de cet homme se fera grâce à la puissance de Satan, avec toutes sortes d'actes extraordinaires, de miracles et de prodiges trompeurs. 10 **Il usera de toutes les formes du mal pour tromper ceux qui se perdent, parce qu'ils sont restés fermés à l'amour de la vérité qui les aurait sauvés.** 11 **Voilà pourquoi Dieu leur envoie une puissance d'égarement pour qu'ils croient au mensonge.** 12 Il agit ainsi pour que soient condamnés tous ceux qui n'auront pas cru à la vérité et qui auront pris plaisir au mal. "*

Relevons parmi ce très riche texte (nous pourrions entre autres poser la question quel temple ?), quelques éléments présentés par Paul concernant le moment où il écrit :

- 6 Vous savez ce qui le retient pour l'instant afin qu'il ne paraisse que lorsque son heure sera venue. 7 Car la puissance mystérieuse de la révolte contre Dieu est déjà à l'œuvre ; mais il suffira que celui qui le retient jusqu'à présent soit écarté.

Ces antagonistes étaient déjà existants, ce qui n'exclut pas un personnage final en forme humaine, ce qui témoigne qu'il y a convergence entre le céleste et le terrestre, l'invisible et le visible.

- 8 pour qu'alors paraisse l'homme de la révolte. Le Seigneur Jésus le fera périr par le souffle de sa bouche, et le réduira à l'impuissance au moment même de sa venue.

¹ Reparlons du Saint-Esprit 2

<http://ekldata.com/qwMhdOmP4mwmxH-D0I0Pdt9FAXI/Reparlons-du-Saint-Esprit-3.pdf#viewer.action=download>

L'apparition de Iéshoua mettra fin à l'action de **l'impie** lors de son retour sur terre pour instituer son **règne millénaire**.

- 9 *L'apparition de cet homme se fera grâce à la puissance de Satan,*

Selon 'l'énergie de Satan' dit Chouraqui.

Essayons d'analyser succinctement :

Pouvons-nous définir qui est 'l'homme de la révolte' ? Comment apparaîtra, se manifestera-t-il dans le monde ? Pas vraiment, mais espérons que les disciples de Iéshoua le reconnaîtront et ne se laisseront pas séduire. Car, entre autres, il sera très séducteur en religion, en humanisme, en politique, etc...

Ne sera-t-il qu'un simple humain, comment agira la puissance de Satan au travers de lui pour séduire l'humanité ? De toute évidence par des **miracles**, puissant aux niveaux **politique, économique, éthique**, etc... ?

La question peut se poser concernant l'apparition de l'impie et l'ensemble du temps actif de son activité sur terre, mais nous connaissons quelle sera sa fin.

Pourquoi Paul n'a-t-il pas rappelé par écrit ce qu'il avait dit oralement ? Rappelons-nous du contexte de vie de cette époque en rapport avec la présence romaine. Y avait-il une cause à effet ?¹

Une question peut se poser, y aura-t-il une confrontation entre l'impie et les deux témoins d'Apocalypse 11, qui sont présentés comme étant, déjà au présent : " 4 les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Seigneur de la Terre ", comment expliquer cette information qui ne concerne pas que la terre, mais une réalité dans les cieux, qui nous est encore invisible et incompréhensible ?

En complément de ce court retour à l'étude précédente, précisons si besoin pour certains lecteurs que croire au règne millénium du Seigneur sur terre (Ap.20.1-7) ne nécessite pas comme certains le prétendent d'adhérer à la pensée dispensationaliste du partage du temps biblique de l'ère présente, en précisant que chacune des 7 Églises auxquelles des lettres ont été adressées (Ap.2 & 3) sont représentatives de situations en permanence présentes dans les Assemblées et au sein d'Assemblées.



Un flocon, des flocons, beaucoup de flocons de neige...

¹http://ekldata.com/c_p6BtCFZKuFPCjNGgD841L_KXk/Contexte-de-vie-du-Seigneur-sur-terre.pdf#viewer.action=download

Récemment, nous avons reçu en main un exemplaire d'un mensuel auquel nous ne sommes pas abonnés, mais dont divers articles nous ont intéressés et que nous citons :

« Au nom de l'amour et de la tolérance »

Voyage au cœur de la tendresse ou ... un flocon de tendresse

Le Seigneur ... te couronne de fidélité et de tendresse (Psaume 103.4). Dieu m'est témoin que je vous chéris tous dans la tendresse de Jésus-Christ (Philippiens 1.8).

La tendresse à travers les écrits et récits

Dès le récit de la création, la tendresse de Dieu devient concrète de manière surprenante : après le « dérapage » d'Adam et d'Ève, Dieu les recouvre d'une peau de bête. Un geste plein de tendresse, mais qui fait de Dieu le premier « meurtrier » - bien avant Abel et Caïn - en faisant couler du sang d'un être vivant (même si ce n'est qu'un animal). Même les fameux dix commandements donnés par Dieu à Moïse - et qui ont souvent été bafoués par l'histoire humaine - sont en fait dix paroles de vie et de tendresse pour éviter l'anarchie sociétale et permettre une vie relationnelle plus harmonieuse.

...

La fragilité de la tendresse

La tendresse ne tient qu'à un fil et elle est aussi fragile - ou aussi forte - qu'un simple flocon - qui est, comme chaque personne, toujours unique - à l'image de ce texte glané :

« Dis-moi, combien pèse un flocon de neige ? demanda la mésange à la colombe. Rien d'autre que rien, fut la réponse. Et la mésange raconta alors à la colombe :

J'étais sur une branche d'un sapin quand il se mit à neiger. Pas une tempête, non, juste comme un rêve, doucement, sans violence. Comme je n'avais rien de mieux à faire, je commençai à compter les flocons qui tombaient sur la branche où je me tenais. Il en tomba exactement 3.751.952. Lorsque le 3.751.953^e tomba sur la branche - rien d'autre que rien comme tu l'as dit - celle-ci cassa. Sur ce, la mésange s'envola.

La colombe, une autorité en matière de paix depuis l'époque d'un certain Noé, réfléchit un moment et se dit finalement : Peut-être ne manque-t-il qu'une personne pour que tout bascule et que le monde vive en paix ! » » (ALFRED KOCH).

« Quelles sont nos soifs ? »

FRÉDÉRIC WEN NAGEL, PRÉSIDENT DU CONSISTOIRE

A Chaque passage d'année sont faits des bilans de celle que l'on quitte. Bilans qui expriment souvent des regrets : Ah si seulement ... Il aurait fallu ...

À chaque passage d'année sont établies des perspectives pour celle dans laquelle on entre. Perspectives souvent désabusées : Mais de toute façon ... Pour ce que ça changera ... Nous n'y pourrons rien !

En tant que chrétiens, nous pourrions aussi faire le bilan en nous souvenant du mot d'ordre de 2017 : Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau (Ez 36.26). En quoi cette promesse faite par Dieu a-t-elle libéré mon amour pour mes frères et sœurs en humanité ? Qu'y a-t-il eu de neuf dans ma vie personnelle et communautaire, dans ma relation avec Dieu et dans mes engagements pour mon prochain ? Reconnaissance face aux solidarités engagées, aux joies engrangées, aux chemins parcourus, ou regrets face aux chutes, aux souffrances ou aux rendez-vous manqués ?

Et chrétiens, nous pourrions aussi établir des perspectives en recevant le mot d'ordre pour 2018 : Dieu dit « À celui qui a soif je donnerai de la source d'eau vive, gratuitement » (Ap 21.6). Quelles sont nos soifs en ce début d'année ?



Soif de paix certainement, dans un monde marqué par les violences de toutes sortes, soif de rencontres aussi, dans un monde où les amis sont devenus plus virtuels que réels, soif de joie dans la morosité des jours, soif de vie tout simplement. Quelles perspectives s'ouvrent devant nous ?

Se poser la question de nos soifs sera aussi se poser la question de la source à laquelle nous abreuver. Et si nous avons soif de la Parole ? Celle de Dieu qui nourrit notre vie, qui lui donne sens et espérance, comme l'atteste une autre eau, celle de notre baptême, mais aussi soif de la parole partagée avec l'autre, le frère, la sœur. Une parole qu'il attend au cœur de ses doutes, de ses désespérances, de ses solitudes et de ses abandons. Une parole qu'il espère pour vivre, sa Parole et nos paroles se rejoignant pour que ce mot d'ordre reçu se transforme en partage vécu. Pour que, comme l'étrangère Samaritaine, abreuvés de cette eau vive, nous devenions à notre tour source jaillissante (Jn 4). Et si plus que jamais nous étions invités au partage de la Parole ? Perspective désabusée ou perspective de foi, d'amour et d'espérance ? Perspective désabusée ou perspective de résurrection ?

À tous, le Ralliement souhaite une année désaltérante. »

« Traduire ... (Jean 1.35-42) PASTEUR DAVID MITRANI

L'auteur du texte (que notre liste propose pour le milieu de mois) a voulu traduire lui-même quelques mots sémitiques en grec. Mais pourquoi ? Et pourquoi pas d'autres choses ? Après une année où l'EPUDF a difficilement élaboré une Déclaration de foi, et où la sixième demande du Notre Père a dû être retraduite en français **pour plaire à nos frères séparés**, penchons-nous donc un peu là-dessus. »

(Extrait de www.animationbiblique.org www.biblique.fr)

De ces extraits du 'Ralliement Protestant n°661, 1/2018' relevons :

- « rien d'autre que rien comme tu l'as dit » concernant le poids d'un flocon de neige.
- « *Quelles sont nos soifs ?* » pour une nouvelle année, pour la vie terrestre, avec conscience ou non des conséquences à venir. Question à laquelle s'ajoute à très juste titre accompagnée d'une première question-réponse : « *la question de la source à laquelle nous abreuver. Et si nous avons soif de la Parole ?* »

Et encore :

« ... **pour plaire à nos frères séparés** ».

Ne perdons pas de vue que notre sujet concerne une puissance d'égarement envoyée par Élohim (Dieu) lui-même en raison d'un manque d'amour de la Vérité. Mais a-t-il déjà été plus question 'd'amour' et de 'tolérance' que dans notre temps présent ? En disant 'Élohim' nous gardons la pensée traditionnelle qu'il s'agit du mot hébreu pour lire 'Dieu', avec El et Éloha, bien que nous venons d'entendre de la bouche d'un Rabbín que ce mot signifie en réalité dans la pensée hébraïque : « *Élohim ne veut pas dire 'Dieu', mais la force de Dieu, une force extérieure au divin* », ce qui confirme nos études concernant le dit 'Saint-Esprit' que nous considérons comme l'Expression divine d'accomplissement, que nous nous gardons bien de vouloir définir davantage. Nous pouvons illustrer cela en pensant au soleil comme source et à ses rayons, son rayonnement comme effet et action.

Même en considérant les différents sens du mot 'amour' dans les expressions grecques éros, agapè, philéos et storge, nous ne sommes pas dans la définition de 2Thessaloniens 2.10 qui signifie comprendre, considérer, recevoir, tenir compte, vivre en conséquence. Aussi dans une attente confiante en notre Maître pour tous nos besoins face aux temps et événements présents et à venir, tout en reconnaissant les actuels comme déjà accomplissements et précurseurs tout en leurs étant intégrés.

La question légitime pouvant être posée concerne bien évidemment quels sont les signes et événements concernés qui nous font tomber dans de grands imbroglios chrétiens, certainement chez les évangéliques si diversifiés en particulier, car les compréhensions, conceptions, explications et enseignements sont multiples, en titres, en sous-titres et en détails. Difficile de s'y retrouver, ce qui pose bien des difficultés de relations, dialogues et en conséquence de communion. Ici, nous ne sommes plus dans des sujets de Sainte Cène, l'idolâtrie dans les Assemblées, de structures et bien d'autres thèmes, mais dans le discernement et les attitudes à avoir pour le temps présent, ce que nous pouvons définir par l'exemple biblique :

"...des fils d'Issacar, ayant l'intelligence des temps pour savoir ce que devait faire Israël..."
(1 Chroniques 12.32)

Les fils d'Issacar n'étaient pas dans l'idéologie, ni la théologie grecque, mais dans l'écoute et la révélation, le discernement pour comprendre les temps et les plans divins, et communiquer les directives. Ont-ils été bien écoutés ? L'histoire permet d'en douter ! Et les personnes-ministères que le Seigneur suscite dans et pour l'Église d'aujourd'hui le sont-ils (elles) ? Les 'Fils d'Issacar' ne s'inquiétaient pas de plaire aux frères séparés !

Concernant l'eschatologie, nous avons déjà entendu, et c'est la position de beaucoup de Responsables, Pasteurs, Anciens et assimilés :

« *Nous ne savons pas, nous ne pouvons pas savoir ce qui est juste, alors nous n'en parlons pas* ». Nous avons aussi déjà entendu des enseignements concernant le livre de l'Apocalypse par des personnes qui en parlaient comme définissant l'intérieure d'une demeure tout en restant sur le seuil. Nous en avons heureusement aussi entendu d'autres niveaux.

Le manque de conviction, le flou, n'engagent pas...

Et n'apporte pas non plus de nourriture au 'corps'...

Et il permet plus facilement de plaire aux frères séparés ? Ceux qui forment la grande majorité et qui se font le plus entendre !



Méditons sur l'expression du Seigneur qualifiant de 'petit troupeau' à qui Il dit :

" Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume "
(Luc 12.32).

Alors que la religion est souvent formée d'imaginaire, de sentimentalité, de superstition qui peuvent conduire au fanatisme et à un enfermement mentale, nous avons besoin d'une conscience affûtée, de révélation et de discernement pour réellement comprendre les temps de troubles mondiaux et de politique surprise dans lesquels nous vivons.



Ceci ne peut venir qu'au travers de la prière de communion, d'intercession, en demandant au Seigneur Sa sagesse et un esprit de révélation. Aussi de l'écoute des 'Amis du Seigneur' :

" 12 C'est ici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. 13 Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. 14 Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. 15 Je ne vous appelle plus serviteurs, parce

que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père "

(Jean 15)

Qui sont les 'Amis du Seigneur' ? Ne répondons pas 'moi, je' avec précipitation, prétention et suffisance, voir avec audace et orgueil.

Le mot "connaissance" en Hébreu est binah, signifie "comprendre". Nous lisons dans Daniel 2.21-23 :

" 19 Alors le secret fut révélé à Daniel dans une vision pendant la nuit. Et Daniel bénit le Dieu des cieux. 20 Daniel prit la parole et dit : Béni soit le nom de יהוה/IHWH, d'éternité en éternité ! À lui appartiennent la sagesse et la force. 21 C'est lui qui change les temps¹ et les circonstances, qui renverse et qui établit les rois, qui donne la sagesse aux sages et la science à ceux qui ont de l'intelligence. 22 **Il révèle ce qui est profond et caché**, il connaît ce qui est dans les ténèbres, et la lumière demeure avec lui. 23 Dieu de mes pères, je te glorifie et je te loue de ce que tu m'as donné la sagesse et la force, et de ce que tu m'as fait connaître ce que nous t'avons demandé, de ce que tu nous as révélé le secret du roi ".

Croyons-nous à la révélation d'en-haut pour aujourd'hui, et que notre Maître suscite des 'Ministères' pour la transmettre, et sommes-nous prêts à les recevoir et les écouter, quels qu'ils soient ? Soyons conscients que le don de discernement (1Corinthiens 12.10) des esprits signifie bibliquement discerner si une personne est bien suscitée, l'envoyée, l'oïnt du Seigneur.

Désignons quelques sujets, certains pourront dire que nous 'regardons de notre fenêtre', ce que nous leur concédons volontiers tout en gardant nos convictions que nous osons ne pas considérer, même à contrecourant en prenant position avec certitudes, sans craindre de propager des 'fake news', des fausses nouvelles, fausses informations, dont il y aurait tant à dire.

" **Car auprès de toi est la source de la vie ; par ta lumière nous voyons la lumière** " (Ps.36.10)

Il est évident que le désir du Président de la République française d'édicter une loi disant s'opposer aux 'fake news' n'est pas sans arrière-pensées, désintéressée. Nous savons d'avance que des dérives ne seront pas seulement possible, mais assurées, évidentes. Mais passons...

Les différentes positions sont si évidentes dans les 'milieux évangéliques' que l'École Biblique Mennonite du Bienenberg (Suisse) organise à bon escient :

« **UNE FORMATION PROPOSE D'ABORDER LES SUJETS CHAUDS !**

« Points chauds » : c'est le nom d'une nouvelle formation ouverte à tous proposée par le Centre de Formation du Bienenberg. On y abordera des sujets chauds ! Présentation.

*En tant que chrétiens, nous croyons que la Bible fait autorité sur nos vies et notre foi. Loin de tous nous mettre d'accord, cela mène bien souvent à de grands débats entre chrétiens dont l'enjeu est de savoir qui a la vision la plus «biblique» sur tel ou tel sujet. Les discussions entre personnes ayant des positions différentes peuvent aller d'un désaccord un peu énergique à une division et une excommunication réciproque. **Comment cela se fait-il, alors que toutes prétendent avoir le même texte pour fondement ?***

Nos convictions les plus profondes sont le fruit de plusieurs facteurs personnels : l'éducation que nous avons reçue, les enseignants qui nous ont marqués, notre personnalité ; mais elles sont aussi le fruit de facteurs théologiques : accents sur certaines doctrines, sur certains textes ou certaines parties de la Bible, interprétation de certains passages, etc. Conscients qu'il nous faut avancer ensemble, en tant que peuple de Dieu, malgré les divisions, le Centre de Formation du Bienenberg propose la formation «Points chauds» à la rentrée prochaine, de manière délocalisée, dans les locaux de l'Église mennonite de Pulversheim (68).

« Points chauds » a pour objectifs :

¹ Ne pas confondre avec Daniel 7.25 où les temps sont associés à la loi, le sens est différent.

1. Apprendre à interpréter les textes bibliques. L'interprétation n'est pas chose aisée et il est utile d'avoir quelques outils pour fonder une interprétation.
2. Écouter les arguments opposés aux siens et apprendre à dialoguer au sein même du désaccord.

LES SUJETS CHAUDS !

La formation débutera par...« aux principes d'interprétation biblique et à la communication non-violente. » La base de cet enseignement fondera utilement les 11 samedis à thèmes «chauds» qui suivront : prédestination, homosexualité, œcuménisme, dons de l'Esprit, ministère pastoral féminin, sens de la mort du Christ, non-violence ou guerre juste, relation aux autres religions, Israël, écologie, et enfin prière, guérison et miracles. Tout un programme !

...

TEXTE ET RELATIONS

L'interprétation de la Bible demande de l'humilité face à un texte ancien et complexe. Ces journées seront l'occasion de prendre le temps d'écouter les arguments bibliques de l'autre, mon frère ou ma sœur en Christ. Un luxe peu fréquent de nos jours et pourtant ô combien enrichissant pour l'Église. Ensuite seulement, un tri devra être fait entre les différents arguments pour affermir sa position, l'ancrer davantage tout en se souvenant que l'autre, qui ne pense pas comme moi, est rarement un ... abruti !

Tous ceux qui veulent prendre au sérieux le texte biblique ET les relations des uns avec les autres sont les bienvenus pour cette première édition de la formation « Points chauds ». »
(Mennos en France, Christ Seul n°1085 3/2018)

Sans exclusivité envers le passé, remarquons que les sujets traités sont tout à fait d'actualité, par leur étendue et pour certains leur reconnaissance officielle établie par des lois de par le monde entier, manifestent bien que nous sommes dans des temps annoncés par les écrivains bibliques **comme à venir à la fin...**

Il est particulièrement significatif de trouver en 'points chauds' les sujets suivants :

Homosexualité, œcuménisme, dons de l'Esprit, sens de la mort du Christ, non-violence ou guerre juste, relation aux autres religions, Israël, écologie, et enfin prière, guérison et miracles. Tout un programme !

Oui, tout un programme, non sans conséquences !

Encore de Christ-Seul et de la même livraison, lisons :

« APOCALYPSE ET PAIX

Le transfert de l'ambassade états-unienne à Jérusalem a décuplé la frustration des Palestiniens, prêts à tout tenter au péril de leur vie. Certains chrétiens rendent grâce à Dieu pour la décision de Donald Trump, pensant qu'elle fait partie d'un plan divin en faveur de l'État d'Israël qui fêtait le même jour ses 70 ans. Ils lisent l'Apocalypse et les prophéties de l'Ancien Testament comme un manuel de géopolitique. Est-ce légitime ?

Nos pages Grand angle (8-12) et un Dossier de Christ Seul paru tout récemment (L'Apocalypse - Les coulisses de l'Histoire) abordent justement la question de l'interprétation du dernier livre de la Bible. Plutôt que de géopolitique pour le 21e siècle, l'Apocalypse de Jean fonctionne comme une épître, certes quelque peu baroque, recommandant à l'Église du 1^{er} siècle et de tout temps de rester attachée au Christ dans sa foi et sa manière de vivre, malgré les tentations et les oppositions subies.

Cet attachement, à l'Agneau immolé, venu faire la paix par son propre sang versé, conduit plutôt à soutenir les efforts en vue d'une paix juste pour tous, incluant le droit pour Juifs et Palestiniens à vivre dignement et en sécurité. Depuis les prophètes juifs, nous savons que «la sécurité résulte directement de la justice économique et sociale » (Alejandro Zorzin). Voilà ce qu'il faut favoriser en Israël, dans les Territoires palestiniens, en République centrafricaine, en France ...

« Transmission - Ce que tu peux garder pour toi » était le thème de la Conférence Mennonite Européenne (CME). Recevons et transmettons la paix du Christ ! »

(MICHEL SOMMER rédacteur)

Remarques :

« Ils lisent l'Apocalypse et les prophéties de l'Ancien Testament comme un manuel de géopolitique. Est-ce légitime ? »

Écrire une telle phrase se veut-il être une constatation, une supposition, une interprétation, ou autre ? C'est en tout cas un irrespect envers qui interprète différemment que soi, une erreur de généralisation envers beaucoup.

« Plutôt que de géopolitique pour le 21^e siècle, l'Apocalypse de Jean fonctionne comme une épître, certes quelque peu baroque, recommandant à l'Église du 1^{er} siècle et de tout temps de rester attachée au Christ dans sa foi... »

Bien évidemment, mais il y a beaucoup plus. Est-il possible qu'une personne lise le livre des révélations de Jean sans y découvrir diverses annonces non encore réalisées ? Il en va de même de très nombreux textes des prophètes qui parlent davantage de la fin des temps que de la première venue du Seigneur. Bonne lecture !

« ...en vue d'une paix juste pour tous, incluant le droit pour Juifs et Palestiniens à vivre dignement et en sécurité. Depuis les prophètes juifs, nous savons que « la sécurité résulte directement de la justice économique et sociale »

Ne sommes-nous pas ici dans l'humanisme ?

La paix sera-t-elle établie avant que le Seigneur règne. Bien évidemment, cette question ne s'adresse pas à ceux qui ne croient pas au règne millénaire du Seigneur sur terre. Et en fait, pourquoi ne s'adresserait-elle pas à eux ? Oui, il existe bien des points chauds ! Voir des textes bibliques à découvrir ou redécouvrir. Et rappelons-nous que le Seigneur est venu accomplir une œuvre de Salut, de réconciliation, de rédemption. Prétendre que l'Apocalypse n'est composée que de symboles ne correspond pas à la dynamique des Écritures.



" Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! Alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point " (1Thes.5.3).

Et encore :

« L'APOCALYPSE

À l'occasion de la parution de l'ouvrage L'Apocalypse - Les coulisses 'Histoire, publié par les Éditions Mennonites et chaudement recommandé ..., ces pages Grand angle abordent ce livre biblique soit délaissé (qui lit l'Apocalypse chez soi ? qui prêche sur ces textes ?), soit fétichisé (l'absence du nombre 666 dans le recueil JEM en est un signe). Face aux forces du mal agissant de manière dramatique ou subtile, au 1^{er} siècle ou aujourd'hui, l'Apocalypse est porteuse d'un message puissant : Dieu en Jésus est et sera vainqueur, et les croyants-disciples sont invités à tenir bon, à suivre l'Agneau et ses moyens d'action, à hâter le jour de la nouvelle Création lors de l'avènement du Christ, et à laisser le jugement final à Dieu ... »



« DEVOILEMENT DES COULISSES ...

Nicolas Farely a écrit un nouveau Dossier de Christ Seul sur le livre de l'Apocalypse. Interview :

Christ Seul : Le sous-titre du livre que tu as écrit sur l'Apocalypse s'énonce ainsi : Les coulisses de l'Histoire. Peux-tu expliquer pourquoi ?

Nicolas Farely : *Ce que l'on remarque dès le tout début du livre (1.9-20), c'est que Jean, l'auteur de l'Apocalypse, a été emporté hors de ce monde dans une vision. Et là, il lui a été donné de voir le monde à partir d'une autre perspective spatiale (une perspective non plus simplement terrestre, mais céleste). De même, il lui a été donné de voir le futur de la création, notamment la Nouvelle Création qui vient. Jean écrit ce qu'il a vu dans cette vision, et celle-ci propose aux lecteurs une perspective sur le présent, sur l'Histoire qui se déroule, à partir d'un autre point de vue. Il est comme élevé au-dessus d'une scène (le monde) pour voir ce qui se passe en coulisses, ce qui s'y vit et ce qui s'y trame.*

Qu'est-ce que cela apporte ?

Nicolas Farely : *On le sait, le commun des mortels n'a accès qu'à ce qu'il voit et expérimente dans les faits. Il voit la pièce de théâtre qui se déroule sous ses yeux, mais il ne sait pas ce qui se passe derrière le rideau, dans les coulisses. Cela peut être non seulement frustrant, mais c'est aussi et surtout une vision très limitée du monde et de l'Histoire. L'Apocalypse nous rappelle que, quand bien même le monde souffre, quand bien même l'injustice, la violence et toutes sortes de péchés sont là, Dieu règne et les croyants sont dans sa présence. Plus encore, il y un combat qui fait rage dans les coulisses, dans les cieux. Les forces du mal influent sur le monde, mais Christ, l'agneau immolé, les a déjà vaincues et il vaincra encore.*

Peux-tu en une phrase résumer le message de l'Apocalypse aux chrétiens du premier siècle après J.-C. dans leur contexte ?

Nicolas Farely : *Dans l'Empire romain, et face à la tyrannie de cet empire, n'abandonnez pas votre foi : persévérez, demeurez fidèles à votre Seigneur, car Christ est vainqueur et il vient.*

Et aujourd'hui en Occident, que dirait Jean aux chrétiens ?

Nicolas Farely : *Dans ce monde perverti où l'injustice foisonne, où la consommation à outrance est une règle de vie, où la sexualité débridée est encouragée (etc., etc.), bref au sein de cette société tant oppressive qu'asservissante idéologiquement (comme un empire), résistez à la tentation du conformisme. Que Christ soit votre seul maître et seul sauveur ! Pour nous comme pour les lecteurs du premier siècle, la « victoire » (la vie dans la Nouvelle Création) ne sera atteinte que par la fidélité à Christ.*

Qu'est-ce qui aide à comprendre le langage symbolique de l'Apocalypse ?

Nicolas Farely : *Dans le livre, j'écris que « Le symbolisme est ce que Jean utilise pour tenter d'exprimer l'inexprimable, ce qui excède les capacités humaines d'expression ». Il faut donc sans cesse se souvenir que le symbolisme est un langage plus proche de la poésie que de la prose. C'est une autre manière de parler de la réalité. Malheureusement, nous ne savons plus trop comment lire et comprendre ce type de langage aujourd'hui. Il nous manque à la fois des outils et l'habitude. Dans le livre, je reprends donc un tableau qui m'avait semblé très utile pour expliquer le sens des symboles les plus importants de l'Apocalypse (les chiffres, les couleurs, etc.). C'est en tout cas un bon point de départ.*

Que dirais-tu aux personnes qui, aujourd'hui, comprennent l'Apocalypse comme un livre qui décrit l'actualité mondiale et prédit l'avenir ?

Nicolas Farely : *Je pense que ces interprétations se trompent, qu'elles n'ont pas saisi que cet écrit était en premier lieu destiné à des lecteurs chrétiens du premier siècle, et que le but recherché n'est pas tant de décrire l'avenir du monde (d'ailleurs, ces interprétations se concentrent essentiellement sur l'Occident et son actualité ...), mais d'encourager, quelles que soient les circonstances oppressives, à persévérer dans la foi. Le livre de l'Apocalypse ne décrit donc pas notre actualité, mais il permet à tout un chacun, dans son actualité, dans son présent douloureux et difficile, de se souvenir de ce que Christ a fait, ce qu'il fait présentement, et ce qu'il fera demain.*

(NICOLAS FARELLY CHRIST SEUL - JUIN 2018 - N°1088)

Nous sommes en accord avec certaines analyses générales, mais en tout cas pas avec les conclusions. Nous nous en expliquons en relevant quelques extraits¹ :

- *On le sait, le commun des mortels n'a accès qu'à ce qu'il voit et expérimente dans les faits. Il voit la pièce de théâtre qui se déroule sous ses yeux, mais il ne sait pas ce qui se passe derrière le rideau, dans les coulisses. Cela peut être non seulement frustrant, mais c'est aussi et surtout une vision très limitée du monde et de l'Histoire.*

Effectivement, il y a ce que nous voyons et ce que nous ne voyons pas, ce qui se passe visiblement sur terre et ce qui se passe invisiblement sur terre et dans les airs. Ne pas voire ne signifie pas obligatoirement ne pas connaître, le Seigneur pouvant révéler ce qu'Il veut à et par qui Il veut. Mais reconnaissons que la transmission n'est pas évidente, surtout question de réception et de perception par... le 'commun des mortels'. Mais qui est le 'commun des mortels' bibliquement, au regard d'Élohim (Dieu) ? Cela signifie que la vision limitée du monde et de l'histoire peut ne pas être limitée pour... le 'non commun des mortels' au regard divin !



- « *Peux-tu en une phrase résumer le message de l'Apocalypse aux chrétiens du premier siècle après J.-C. dans leur contexte ?* »

N. F. : *Dans l'Empire romain, et face à la tyrannie de cet empire, n'abandonnez pas votre foi : persévérez, demeurez fidèles à votre Seigneur, car Christ est vainqueur et il vient.*

Toujours autant valable aujourd'hui, et là où ce n'est pas encore à l'extrême, ça vient rapidement.

- *Qu'est-ce qui aide à comprendre le langage symbolique de l'Apocalypse ?*

N. F. : *Dans le livre, j'écris que « Le symbolisme est ce que Jean utilise pour tenter d'exprimer l'inexprimable, ce qui excède les capacités humaines d'expression ». Il faut donc sans cesse se souvenir que le symbolisme est un langage plus proche de la poésie que de la prose. C'est une autre manière de parler de la réalité. Malheureusement, nous ne savons plus trop comment lire et comprendre ce type de langage aujourd'hui. Il nous manque à la fois des outils et l'habitude. Dans le livre, je reprends donc un tableau qui m'avait semblé très utile pour expliquer le sens des symboles les plus importants de l'Apocalypse (les chiffres, les couleurs, etc.). C'est en tout cas un bon point de départ.*

À notre manière nous essayons de transmettre le message de l'importance pour 'entrer dans les Écritures' il faut autant que possible revenir aux textes originaux dans leurs différents contextes, avec l'inspiration de l'Esprit qui n'est pas de culture babylo-gréco-romaine.

Cette phrase est courte, mais combien importante à prendre au sérieux d'Ap.1.3 :

" *Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites ! Car le temps est proche* ".

Elle est plus qu'une information, elle est une exhortation de prendre les Écritures dans leur ensemble au sérieux. Celui qui écoute entend, c'est bien ; mais celui qui lit voit, c'est mieux !² L'information est supérieure, plus fournie.

- *Que dirais-tu aux personnes qui, aujourd'hui, comprennent l'Apocalypse comme un livre qui décrit l'actualité mondiale et prédit l'avenir ?*

¹ Basé sur l'article Nancy R.Heisey.C.S. cité.

² Voir 'Merveilles cachées dans les Écritures', F.G., Éditions Tékhélet.

N. F. : *Je pense que ces interprétations se trompent, qu'elles n'ont pas saisi que cet écrit était en premier lieu destiné à des lecteurs chrétiens du premier siècle, et que le but recherché n'est pas tant de décrire l'avenir du monde (d'ailleurs, ces interprétations se concentrent essentiellement sur l'accident et son actualité ...), mais d'encourager, quelles que soient les circonstances oppressives, à persévérer dans la foi. Le livre de l'Apocalypse ne décrit donc pas notre actualité, mais il permet à tout un chacun, dans son actualité, dans son présent douloureux et difficile, de se souvenir de ce que Christ a fait, ce qu'il fait présentement, et ce qu'il fera demain. »*

Est-il juste d'attribuer le livre des Révélation à l'usage unique du 1^{er} siècle et à chacun dans sa propre actualité ? Non, sinon c'est de l'histoire, pas de la prophétie.

Dans sa traduction et ses commentaires de 'l'Apocalypse', Claude Tresmontant démontre avec éloquence et justesse historique que ce livre décrit bien des événements accomplis entre l'ascension du Seigneur et l'an 70 avec la destruction du Temple de Jérusalem. Mais les 22 chapitres de l'Apocalypse ont-ils été intégralement accomplis ? Non, de toute évidence ! Une lecture ordinaire, et d'autant plus attentive manifesterait que tout, loin de là, n'est pas accompli. Sans entrer dans les sujets d'interprétations concernant le genre littéraire et les différentes controverses. Citons succinctement les interprétations :

- Pour l'interprétation **futuriste** la prophétie de l'Apocalypse est à comprendre comme la prophétie biblique est souvent comprise, à savoir que chaque partie du livre annonce des choses qui ne sont pas encore arrivées. À écouter certains enseignants, le problème de cette interprétation est que les lecteurs doivent constamment changer leur compréhension, puisque l'Histoire continue et que les prédictions se révèlent fausses. Mais généraliser des positions n'est pas honnête, et peut être dangereux, car, selon le sujet de l'interpellation de cette étude, il peut y avoir risque de recevoir une 'puissance d'égarement'.

Des schémas présentés pour contester cette interprétation peuvent être contestables, et sont contestés avec d'autres argumentations non moins valables.

- Pour l'interprétation **idéaliste** l'Apocalypse ne décrit pas des événements concrets, mais puise dans des idées et des symboles pour évoquer des réalités spirituelles et politiques qui peuvent arriver à n'importe quelle période de l'Histoire.

Il y a du vrai, mais aujourd'hui c'est particulièrement vrai, et ce n'est pas symbolique, et en plus, les événements s'accélèrent et se précisent. Lisons attentivement l'ensemble des prophéties bibliques : anciens prophètes, apôtres et Jésus lui-même dans les Évangiles et l'Apocalypse. Les symboles ont du sens et illustrent des enseignements, prophétiques compris.

- L'interprétation **historiciste** qui est dite issue du dispensationalisme au 19^{ème} siècle interprète l'Apocalypse, avec le livre de Daniel, comme décrivant sept «dispensations» dans l'histoire du peuple de Dieu, d'abord Israël, puis l'Église.

Il est vrai que cette interprétation est contestable en voulant unir chaque lettre des chapitres 2 et 3 à une période historique. Mais il est faux selon certains interprètes qu'il faut être dispensationniste pour être millénariste, c'est-à-dire croire au règne de 1000 ans encore à venir de Jésus sur cette terre. Nous pouvons observer et constater que les particularités décrites, voire dénoncées peuvent se constater dans le 'monde religieux chrétiens' de notre temps. Nous pouvons même admettre que 'Philadelphie' vit au sein de 'Laodicée'.

Les 3 premiers chapitres des Révélation de Jean sont le fondement de l'ensemble du livre qui de toute évidence n'est pas entièrement accompli.

- L'interprétation **prétériste** se concentre sur le passé ; selon cette lecture, l'Apocalypse décrit, symboliquement, des événements qui se sont produits au premier siècle au moment où Jean écrit. Par exemple, pour la lecture prétériste, le chiffre 666 en grec (Ap.13.18), lorsque l'on utilise une méthode de numérotation, renvoie à Néron Caesar [l'empereur Néron].

D'un point de vue anabaptiste, il est essentiel de commencer l'interprétation de l'Apocalypse avec l'image de la vision de la salle du trône (Ap 4-5), où l'agneau immolé est le seul à être digne d'ouvrir le livre (le plan de Dieu pour l'Histoire). Ensuite, il faut passer à la fin du livre (Ap 21) et retrouver la présence de l'Agneau dans la ville qui « descendait du ciel, d'auprès de Dieu » (21.10). La vision de l'Agneau immolé devrait être le fondement de toute interprétation de ce livre étonnant !

Amen, que l'Agneau immolé soit le fondement de nos interprétations et son inspiration pour une interprétation révélée, au moins aux 'Fils d'Issacar' pour transmission. À chacun d'être attentif. Mais l'Apocalypse, ce 'dévoilement' ne concerne-t-il que le passé ? Selon cette interprétation, nous ne sommes pas dans le prophétisme mais dans l'historique inutile aux premiers disciples puisque c'est leur propre histoire. Nous pourrions alors tout simplement citer ce verset :

" Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles " (1Cor.10.11).

Mais nous osons affirmer qu'il y a plus, que le dernier livre de la Bible avec Daniel sont d'actualité pour aujourd'hui et les temps prochains, proches.

Examinons dans la Bible les textes qui contiennent : 'jour de l'Éternel, en ce jour-là', ils sont explicites et confirment que le Seigneur a parlé concernant les temps de la fin de l'ère actuelle, du temps où ne pas croire en la Vérité biblique est dangereux, risque de recevoir une 'puissance d'égarement'.

Comment certains peuvent-ils poser de telles questions :

« D'abord, qui était ce « Jean » ? Les premiers chrétiens accordaient de l'autorité aux écrits qui avaient un lien avec les apôtres, mais le langage de ce livre est très différent de celui de Jean. Ensuite, qui est ce Jésus dont parle ce Jean ? Est-ce le même Jésus que celui dont les évangiles font le portrait ? » ???

Nous avons lu dans un article mennonite « ...où l'agneau immolé est le seul à être digne d'ouvrir le livre (le plan de Dieu pour l'Histoire) ». Il est question de ce livre en Apocalypse 5-8 et décrit l'ouverture des 'sceaux' qui précèdent les trompettes, tout ceci est-il déjà accompli ? Remarquons qu'un 'fléau' peut commencer sans que le précédent ne soit terminé, qu'ils peuvent s'enchevêtrer.

Nous pourrions encore parler des positions millénariste, ammillénariste, pré et posmillénariste, mais ce n'est pas précisément notre présent sujet, le Seigneur sait quand et comment les faits doivent s'accomplir, faisons-Lui confiance, mais admettons que nous sommes concernés par de nombreuses prophéties qui ne sont pas de l'histoire.

Toujours sans oublier que notre sujet est d'une grande importance puisqu'il est question d'une puissance d'égarement pouvant être à l'œuvre, rappelons l'importance de comprendre les temps eschatologiques qui ne peuvent être compris que par 'dévoilement ou révélations'.

« Dans les écrits de type apocalyptique, un visionnaire reçoit le privilège de se trouver là où Dieu écarte le rideau de l'histoire humaine pour que le fidèle puisse voir ce que Dieu est en réalité en train de faire. Le genre littéraire apocalyptique s'est répandu parmi les juifs à l'époque où ils ont dû faire face à la difficulté d'être un groupe minoritaire sous les empires babylonien, perse et grec. On trouve des exemples d'écrits apocalyptiques dans l'Ancien Testament, dans certaines parties des livres d'Ézéchiel, de Daniel et de Zacharie.

Ce qui est commun à ces textes apocalyptiques, ce sont le rôle du visionnaire, l'utilisation d'un langage codé destiné à n'être compris que par les membres du groupe, des visions impossibles à faire entrer dans un ordre linéaire ou chronologique, et l'usage massif d'images et de chiffres symboliques. »

Acceptons, mais comme dit : 'dévoilement ou révélations' sont bibliques, encore pour aujourd'hui, pour le temps opportun, pour les 'Amis du Sauveur, des Fils d'Issacar actuels' !

Est-il possible, comme nous l'avons lu, que le livre des 'Révélations de Jean' ne soit qu'historique', et non prophétique ?

Rappelons, si besoin est, que ce livre n'est pas seul apocalyptique, et osons dire prophétique. Daniel l'est, Zacharie, Ézéchiël, Ésaïe les 39 premiers chapitres compris, des dits 'petits prophètes' aussi, au moins en parties. Les 70 semaines de Daniel sont-elles intégralement accomplies ? L'enlèvement de la Qéhyillah (Église fidèle) a-t-elle eu lieu ? L'homme de péché (l'anté et antichrist) s'est-il manifesté et a-t-il accompli son temps ? Et les 2 témoins (seraient-ils des ombres, ou invisibles ?) ? Et la septième trompette dans laquelle il est dit : " 18 *Les nations se sont irritées ; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre. 19 Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son temple. Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, un tremblement de terre, et une forte grêle "* (Ap.11) est-ce accompli, il est évident qu'il ne s'agit pas de symbolisme ? Et si Apocalypse 20, 21 et 22 sont symboliques, pouvons-nous encore réellement nous fier dans les Écritures pour avoir l'assurance de vivre sans fin avec le Seigneur ? Et nous en passons...

Nous avons lu tout d'abord :

Ce que l'on remarque dès le tout début du livre (1.9-20), c'est que Jean, l'auteur de l'Apocalypse, a été emporté hors de ce monde dans une vision. Et là, il lui a été donné de voir le monde à partir d'une autre perspective spatiale (une perspective non plus simplement terrestre, mais céleste). De même, il lui a été donné de voir le futur de la création, notamment la Nouvelle Création qui vient. Jean écrit ce qu'il a vu dans cette vision, et celle-ci propose aux lecteurs une perspective sur le présent, sur l'Histoire qui se déroule, à partir d'un autre point de vue. Il est comme élevé au-dessus d'une scène (le monde) pour voir ce qui se passe en coulisses, ce qui s'y vit et ce qui s'y trame.

Relevons

De même, il lui a été donné de voir le futur de la création, notamment la Nouvelle Création qui vient.

Serait-elle déjà accomplie pour faire de l'Apocalypse un livre historique, seulement l'histoire du siècle 1 ? Allons donc...

Que Jean ait été transporté au-delà du temps et de l'espace, c'est une parfaite évidence. Et que nous ne sommes pas conscients des activités dans l'invisible également.

Succinctement, lisons une très courte présentation du livre des Révélations de Jean :

« Le point central, c'est la puissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Le contenu de l'Apocalypse met en évidence comment Dieu poursuit la série des prophètes de l'Ancien Testament, en écho au livre de Daniel, mais également à celui d'Ezéchiël, de Zacharie, d'Ésaïe et de Moïse. Le livre révèle le chemin de Dieu avec Israël et les nations dans les temps de la fin. C'est le livre du rétablissement d'Israël et de toutes choses : l'ultime accomplissement des paroles des prophètes.

« Et il me dit : Ces paroles sont certaines et véritables ; et le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt. Et voici, je viens bientôt ¹. Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre ! » (Ap.22.6-7).

L'Apocalypse établit donc un lien avec les prophètes de l'Ancien Testament Ce livre nous dépeint de manière parlante la fidélité de Dieu qui réalise toutes les promesses et atteint le but du royaume messianique avec Israël. Le prophète Ésaïe avait déclaré en son temps « C'est par l'Éternel qu'Israël obtient le salut, un salut éternel ; vous ne serez ni honteux ni confus, jusque dans l'éternité ! » (Es. 45,17).

¹ Nous pouvons traduire 'je viendrai subitement'.

On ne peut être plus clair. Et cette déclaration - **comme beaucoup d'autres qui lui sont semblables** - connaîtra son ultime accomplissement dans les temps d'Apocalypse.

« Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit : Écris ; car ces paroles sont certaines et véritables....

Le mot utilisé pour Apocalypse dans le texte original grec signifie «ôter le voile». Nous appelons ce livre également la Révélation à partir des verbes «découvrir, révéler». «Révélation» est le premier mot de ce livre. L'avenir est découvert ou révélé, car toute l'Apocalypse est prophétique. Elle nous dit ce que Dieu entend faire dans les derniers jours.

Il est possible que Jean ait écrit l'introduction à la Révélation en tout dernier, car les verbes sont au passé¹. Cela veut dire que Jean a noté d'abord la vision que l'ange lui a transmise de la part du Père et du Fils et ensuite seulement il a rédigé l'introduction qu'il a placée en tête du texte.

...

Celui qui écoute les paroles de la Révélation est appelé par Dieu «bienheureux» : «Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui sont écrites ! Car le temps est proche» (Ap.1.3). Le même message est répété à la fin de la Révélation : «Voici, je viens bientôt. Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre !» (Ap.22.7).

Plusieurs chrétiens et églises font réellement fi de cette précieuse prophétie car ils n'étudient pas l'Apocalypse. On pourrait penser que bien des croyants ne savent pas lire correctement et qu'ils comprennent les paroles du Seigneur de la façon suivante : «Heureux celui qui ne lit pas et ne garde pas les paroles de la prophétie, car il y aura encore beaucoup de temps ... »

Un enseignement du retour de Jésus-Christ et de l'établissement de Son règne est un des sujets principaux de la Bible. La Parole de Dieu parle trois fois plus de Son retour que de Sa première venue. Les apôtres comptaient déjà de leur vivant sur le retour du Seigneur. C'est pourquoi l'enseignant de la Bible William MacDonald nous dit : «Il ne suffit pas pour nous de maintenir la vérité de son retour ; cette vérité doit nous maintenir, nous.» Nous devrions y tendre de tout notre cœur ! »

(Extrait de 'Quel est le point central de l'apocalypse ? Norbert Lieth, l'Appel de Minuit 06.2018)



¹ Cette remarque est intéressante, car si Jean parle au passé des faits cités, c'est qu'ils sont utiles pour l'avenir.

" Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles " (1Corinthiens 10.11).

Israël comme repère

Quel sujet chaud et infini !

« Les 70 ans de l'État d'Israël laisseront un goût amer dans les mémoires occidentales. D'un côté les images très enthousiastes d'un déplacement de l'ambassade américaine de Tel-Aviv à Jérusalem, salué par une frange du mouvement évangélique, et de l'autre **la tuerie d'une cinquantaine de Gazaouis, télécommandés pour certains par le mouvement islamiste Hamas.**¹ » (La Free.CH)

Le sujet est brûlant face aux très nombreuses prises de positions mondiales des médias qui, tout comme l'ONU et de très nombreux politiques sont généralement défavorables à Israël. Intéressons-nous succinctement aux réactions et relations de milieux se réclamant du Christianisme, en pensant particulièrement à ceux qui pensent et/ou qui disent, les Évangéliques en particulier : « *Nous sommes l'Église, nous sommes l'Épouse, nous aurons part à l'enlèvement si nous ne sommes pas décédés avant et déjà auprès du Seigneur* », mais ne pourrait-il pas y avoir des surprises au terme du pèlerinage terrestre, à titre tout à la fois communautaire et individuel ?²

"Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel " (Romains 11.29)

Malgré les nombreuses promesses de יהוה/IHWH (Dieu) à son peuple terrestre, des Chrétiens contestent (des Rabbins également pour avant la venue du Messie) que le retour d'Israël sur la terre de ses ancêtres n'est pas biblique. De toute évidence, nous pouvons affirmer que la terre d'Israël n'est pas une terre sainte, mais la terre du Saint, et que le peuple n'est pas saint, mais le peuple du Saint, selon notre compréhension religieuse des termes. Mais pourtant la terre et le peuple sont sanctifiés en considérant que bibliquement, c'est-à-dire hébraïquement, le mot original veut dire 'mis à part' et non 'pureté'. Et malgré les désobéissances du peuple et leurs conséquences, les promesses et les plans divins annoncés par les prophètes pour les temps finaux terrestres ne sont pas annulés, ils se sont accomplis et s'accomplissent encore, nous en sommes informés et témoins, média aidant, envers et malgré les 'fausses informations' qui peuvent être dans les commentaires d'images qui peuvent être travaillées par prises de vues et montages, ce qui a déjà été mis en évidence à différentes occasions. Même si de nombreux médias, et de nombreux politiciens, et aussi des religieux, manquent de rigueur, mais plus précisément d'honnêteté, manifestant leurs partis-pris, quelles que soient leurs motivations. Osons affirmer que les événements du Moyen-Orient ne sont pas fondamentalement religieux et politiques, mais spirituels, dans le sens qu'ils se manifestent sur la terre en conséquences d'actions célestes, comme nous pouvons le comprendre en lisant Apocalypse 12.7-9 :

" Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. "

Il y aura certainement encore bien des occasions d'écrire « ...laisseront un goût amer dans les mémoires occidentales ». Pourquoi précisément aux occidentaux, religieux compris, que la Bible appelle 'Edom', du nom du peuple disparu descendant d'Ésaü ? De quoi réfléchir... !

¹ C'est nous qui soulignons en gras dans les citations.

² <http://ekldata.com/O5bPQqnZRKJsFOFK1NEwYuC4m8/Une-Epouse-pour-un-Epoux.pdf>
http://ekldata.com/TWTX_0h_OLDQmzSHYRavLeK-sl0/Agneaux-et-Chevreaux.pdf
<http://horizonmessianique.eklablog.com/revetir-une-robe-blanche-a114030634>
<http://horizonmessianique.eklablog.com/vous-avez-dit-nouvelle-naissance-a125835956>

Nous croyons que les conséquences terrestres des activités célestes conduisent les humains à devoir se positionner avec des conséquences personnelles concernant notre immortalité pour vivre à toujours avec Iéshoua, ou non. Et aussi concernant les prochains évènements annoncés qui se produiront sur terre, nous pouvons parler de fléaux, à traverser, ou non.

Question d'égarement !

Ces positionnements concernent aussi notre vie terrestre avec le Seigneur, en intimité, en proximité, en connexion, ou pas. Ils ont donc aussi une importance concernant les temps eschatologiques, et particulièrement ceux qui sont concernés par les expressions bibliques 'le jour de l'Éternel' ou 'en ce jour-là', qui pourront s'achever avec celui de 2Pierre 3.10 :

" *Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée* ". Cet évènement est bien annoncé et décrit dans le livre des Révélations, de toute évidence non encore accompli, ce qui confirme que par Pierre, Jean et des prophètes de יהוה/IHWH ont bien écrit pour des temps à venir.

Lisons encore les versets suivants :

" *11 Puisque donc toutes ces choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété, 12 tandis que vous attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront ! 13 Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera.*

14 C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irrépréhensibles dans la paix. 15 Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée. 16 C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affirmées tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine.

17 Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, mettez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. 18 Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. À lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité ! Amen ! "

Notre vie et nos positionnements sont importants !

Israël dérange !

« *Faire feu de tout bois* » est une expression bien connue, et grandement... expressive ! Que ne ferait-on pas pour décrier Israël et présenter ce peuple comme occupant illégalement la terre de ses ancêtres, la terre promise. Et neutraliser les prophéties concernant son existence actuelle en tant que nation, cette nation qui dérange particulièrement et est la visée mondiale de nombreuses nations, ce qui est manifeste par les décisions votées à l'ONU, et aussi dans sa branche qui est l'UNESCO pour affirmer qu'Israël n'a rien à voir avec la terre de ses ancêtres, y compris avec le 'Mont du Temple', n'est-ce pas significatif ? Comment tant d'hypocrisie est-elle possible, fondée sur des mensonges caractérisés ; contester l'historicité d'Israël sur la 'terre promise' ? Nous pouvons le comprendre de pays musulmans, mais de ceux qui au mieux s'abstiennent comme la France ?

Une attaque en vogue conteste que les Juifs d'aujourd'hui ne sont pas des descendants d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et des Pères, mais des Khazars, idée soutenue par des intellectuels connus, Juifs compris, comme Ernest Renan, Marc Bloch, Arthur Koestler.

En Israël vivent des Juifs Sépharades méditerranéens qui ne sont donc naturellement pas concernés, c'est donc chez les Ashkénazes, ceux de l'Europe de l'est qu'il faudrait chercher, mais c'est trafiquer l'histoire.

D'après des informations sérieuses nous pouvons résumer ainsi : « *cette thèse est toujours controversée, tant d'un point de vue historique et politique que génétique. Près de 12 % d'entre eux pourrait descendre des Khazars, peuple turc converti au judaïsme dont des populations ont migré vers l'ouest après la destruction de leur empire au IXe siècle. À partir du XVe siècle, la communauté juive polonaise fut la plus importante de la Diaspora.* » (Wikipédia)

En acceptant une part de réalité, précisons que si des Khazars qui pourraient être descendants des 'tribus perdues' se sont convertis au Judaïsme, ils y ont été incorporés tout en étant une minorité numérique devenue juive, acceptée et reconnue comme telle. Et par le fait des mariages, tous les Juifs d'aujourd'hui ont d'office une relation directe avec les 'Pères fondateurs', tout comme les descendants de Rahab la prostituée de Jéricho, de Ruth la Moabite, et bien d'autres depuis. Le principe d'être Juif par la mère et non par le père est une décision rabbinique, non biblique, pour assurer la filiation sociale assurée d'origine.

À ceux qui veulent démontrer que, pour contester leur légitimité par rapport à la terre d'Israël, les Juifs d'aujourd'hui vivant en Israël et dans le monde ne seraient pas des descendants d'Abraham pour soutenir aveuglément les Palestiniens, nous signalons que ces dits¹ Palestiniens ne sont pas les descendants des Philistins qui ont complètement disparu, mais sont des Arabes. Des Arabes partis d'Arabie Saoudite ont colonisé ou se sont installés dans le Proche Orient, la 'Bande de Gaza' comprise, Israël, la Palestine, l'Égypte, l'Afrique du Nord, et ailleurs encore, en soumettant les peuples d'origine, comme les immigrants américains ont soumis les Indiens d'origine, et pas avec douceur. Connaître un peu de l'histoire ancienne est très utile pour comprendre l'histoire contemporaine.

Un autre sujet dérange grandement les même que cités ci-dessus, Juifs et non Juifs, c'est qu'à l'origine, la nation d'Israël actuelle a retrouvée vie avec des Juifs athées venus de Russie. Deux groupes de 'Juifs athées' antagonistes se sont formés en Russie du temps des Tsars, l'un d'eux est à l'origine du 'mouvement communiste' et persécuteur de l'autre groupe qui s'est replié dans ladite 'Palestine' préférant mourir utilement de malaria que par assassinats. Ces Juifs n'ont pas été des conquérants comme les Arabes, mais ont acheté les terrains sur lesquels ils se sont installés et les ont transformés, développant et faisant, comme annoncé par des prophètes anciens, reverdir le pays.

Nous avons même entendu prétendre, y compris par des archéologues juifs, que la Bible a été écrite pour légitimer un peuple illégitime car inventé à Babylone : Israël ! Comme nous sommes censés nous adresser à des Disciples de Iéshoua, nous n'entrons pas plus dans ce sujet, mais sachons que de telles interprétations existent. Soulignons toutefois que dans le même documentaire télévisé dans lequel nous avons entendu cette parole, elle était suivie par un 'mais', citant des informations de découvertes archéologiques contestant de telles affirmations que nous nous permettons de qualifier d'absurdes, comme bien d'autres peuvent l'être, le sont.

Pour l'actualité, les personnes qui s'informent honnêtement sont conscientes des mensonges et déformations véhiculés par les médias. Il est important de bien sélectionner les sources auxquelles nous donnons du crédit, ce qui n'exclue pas d'en écouter d'autres par honnêteté intellectuelle, et d'observer et réfléchir avec sérénité. Bien évidemment, les disciples de Iéshoua doivent réfléchir selon l'enseignement biblique de toute la Bible. Car dire dans une Assemblée « *qu'Israël tue des enfants* » est une accusation fautive et grave. Et quand la vérité sur la mort d'un enfant a été mise à jour, les médias par lesquels cette fautive information a fait le tour du monde se sont tus, et ceux qui l'ont utilisée aussi, peut-être que cette information-là ne leur est pas parvenue ? Vraiment ?

¹ Historiquement parlant, le nom 'Palestine' a été donné par l'empereur romain Hadrien au début des années 130, en conséquence tous les habitants de cette terre étaient des Palestiniens, les Juifs compris.

Assimiler les morts de la 'Bande de Gaza' du 14 Mai 2018 pendant l'inauguration de l'ambassade des USA à Jérusalem en accusant Israël et les USA est de la pure escroquerie intellectuelle, mais ça a marché, même chez des Chrétiens, 'évangéliques' compris. En revenant récemment d'un séjour en Israël, une Sœur nous a dit qu'à toute personne critiquant cette nation elle répond simplement : « *allez voir* », ce pourrait être une bonne conclusion pour ce sujet !

Nous osons affirmer que le sujet 'Israël' est important concernant nos prises de positions face aux Écritures et les événements contemporains face auxquels nous ne pouvons pas rester bibliquement neutres, honnêteté intellectuelle et spirituelle oblige.

Mais Israël et l'Église ont un danger commun, plus exactement le même, **il est à l'intérieur de soi**. Pour Israël nous pouvons l'exprimer ainsi : « *Nous voulons être un peuple comme les autres* ». Si nous ne trouvons pas textuellement cette expression dans la Bible, cela s'est exprimé dès après la sortie d'Égypte par la fabrication et l'adoration du 'veau d'or'.

Deux versets nous suffiront pour étayer cette réalité, nous pouvons les méditer pour nous-mêmes :

" Ils agissent à ton égard comme ils ont toujours agi depuis que je les ai fait monter d'Égypte jusqu'à ce jour ; ils m'ont abandonné, pour servir d'autres dieux " (1Samuel 8.8).

" N'avez-vous pas repoussé les sacrificateurs de l'Éternel, les fils d'Aaron et les Lévites, et ne vous êtes-vous pas fait des sacrificateurs, comme les peuples des autres pays ? Quiconque venait avec un jeune taureau et sept béliers, afin d'être consacré, devenait sacrificateur de ce qui n'est point Dieu " (2Chroniques 13.9).

Expression d'un Rabbín commentant l'épisode du 'veau d'or' :



« Nous serons un peuple comme toutes les nations, nous séparerons complètement la religion de l'état et nous " servirons le bœuf ", notre priorité sera de construire notre force économique !

Et c'est le secret de la mort et de la disparition finale de toutes les nations et civilisations.

Il ne s'agit pas de nier la nécessité d'avoir une terre, un état, d'être une nation forte puissante et souveraine, mais de tout faire pour que la puissance ne devienne pas orgueil. Ceci grâce à l'enseignement d'une Torah authentique qui ne tourne pas le dos au monde mais au contraire s'y

investit afin de révéler en lui la puissance de l'humilité. C'est le secret de la purification de la mort. »

Nous adressant, pour nous répéter, à des 'disciples de Iéshoua', nous n'insistons pas sur l'accusation que les Juifs ont tué le Christ. Mais nous rappelons que nous ne sommes pas greffés à la place de tout Israël, mais en son sein, ou parmi, toutes les branches n'ayant pas été retranchées, et certaines seront aussi greffées :

*" ...11 Je dis donc : Est-ce pour tomber qu'ils ont bronché ? Loin de là ! Mais, par leur chute, le salut est devenu accessible aux païens, afin qu'ils fussent excités à la jalousie. 12 Or, si leur chute a été la richesse du monde, et leur amoindrissement la richesse des païens, **combien plus en sera-t-il ainsi quand ils se convertiront tous.** 13 Je vous le dis à vous, païens : en tant que je suis apôtre des païens, je glorifie mon ministère, 14 afin, s'il est possible, d'exciter la jalousie de ceux de ma race, et d'en sauver quelques-uns. 15 Car si leur rejet a été la réconciliation du monde, que sera leur réintégration, sinon une vie d'entre les morts ?*

*16 Or, si les prémices sont saintes, la masse l'est aussi ; et si la racine est sainte, les branches le sont aussi. 17 Mais si **quelques-unes des branches** ont été retranchées, et si toi, qui étais un olivier sauvage, tu as été enté à leur place, et rendu participant de la racine et de la graisse de l'olivier, 18 ne te glorifie pas aux dépens de ces branches. **Si tu te glorifies, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte.***

19 Tu diras donc : Les branches ont été retranchées, afin que moi je fusse enté. 20 Cela est vrai ; elles ont été retranchées pour cause d'incrédulité, et toi, tu subsistes par la foi. **Ne t'abandonne pas à l'orgueil, mais crains ; 21 car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il ne t'épargnera pas non plus.** 22 Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu : sévérité envers ceux qui sont tombés, et bonté de Dieu envers toi, si tu demeures ferme dans cette bonté ; **autrement, tu seras aussi retranché.** 23 **Eux de même, s'ils ne persistent pas dans l'incrédulité, ils seront entés ; car Dieu est puissant pour les enter de nouveau.** 24 Si toi, tu as été coupé de l'olivier naturellement sauvage, et enté contrairement à ta nature sur¹ l'olivier franc, à plus forte raison eux seront-ils entés selon leur nature sur leur propre olivier.

25 Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages, c'est **qu'une partie** d'Israël est tombée dans l'endurcissement, **jusqu'à ce que** la totalité des païens soit entrée. 26 Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, Et il détournera de Jacob les impiétés ; 27 Et ce sera **mon alliance avec eux**, lorsque j'ôterai leurs péchés.

28 En ce qui concerne l'Évangile, ils sont ennemis à cause de vous ; **mais en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs pères.** 29 **Car Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel.** 30 De même que vous avez autrefois désobéi à Dieu et que par leur désobéissance vous avez maintenant obtenu miséricorde, 31 de même ils ont maintenant désobéi, afin que, par la miséricorde qui vous a été faite, ils obtiennent aussi miséricorde. 32 Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance, pour faire miséricorde à tous.

33 O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles ! 34 Car qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller ? 35 Qui lui a donné le premier, pour qu'il ait à recevoir en retour ?

36 C'est de lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses. À lui la gloire dans tous les siècles ! Amen ! " (Romain 11)

Histoire juive

Lorsqu'ils parlent du Temple de Jérusalem détruit en l'an 70, les Rabbins citent couramment cette anecdote :

« C'est l'histoire d'un rabbin et de ses disciples qui visitaient au deuxième siècle ce qui restait du Temple à Jérusalem. Alors qu'ils déambulaient, un renard apeuré sortit des ruines du temple. Les disciples, en larmes devant un tel désastre, se tournèrent vers leur rabbin qui, lui, souriait. « Maître, comment peux-tu sourire à la vue de ces ruines habitées de renards ? » Et le rabbin de répondre : « Si la première partie de la prophétie s'est réalisée, il y a toutes les raisons d'espérer que la suite se réalise aussi ! »

" La montagne de Sion est ravagée ... les renards s'y promènent " (Lam.5.18).

" Je les rétablirai comme autrefois ... " (Jér.33.7)

" 2 L'Éternel m'adressa la parole, et il dit : Écris la prophétie : Grave-la sur des tables, afin qu'on la lise couramment. 3 Car c'est une prophétie **dont le temps est déjà fixé**, elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas ; si elle tarde, attends-la, car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement " (Habakuk 2).

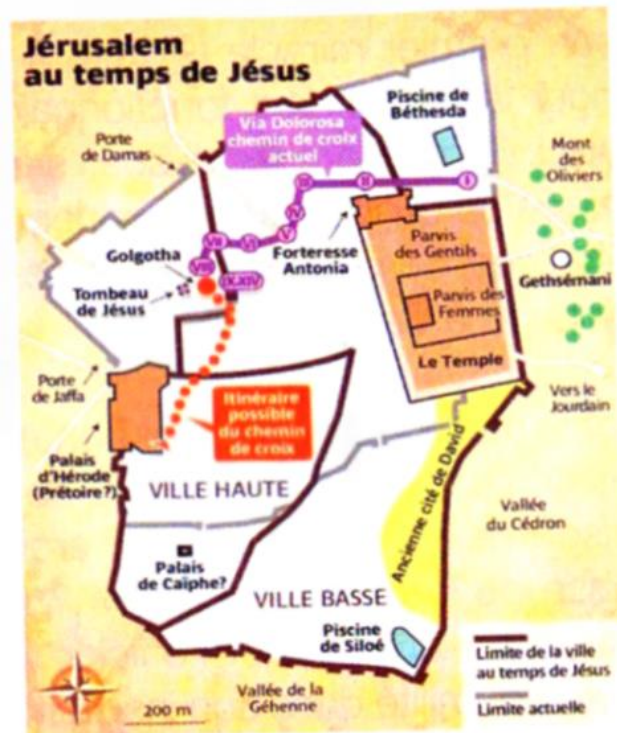
Chaque prophétie émanant de **הוהי/IHWH** s'accomplira au temps fixé, nous pouvons en être certains, prenons-les au sérieux ! L'impression qu'elles sont anciennes et non accomplies ne les a pas annulées, elles ne sont pas usées, ni oubliées par notre Créateur, l'Élohim d'Israël, et le nôtre. Ce que **הוהי/IHWH** dit, Il l'accomplira, tôt ou tard, sans faute !

¹ Littéralement : au sein de, parmi.

« À qui appartient Jérusalem ? »

Depuis qu'à la fin du 19^e siècle les Juifs sont revenus sur la terre de leurs ancêtres, cette question est devenue incontournable. Pour les Palestiniens et pour de nombreux pays, Jérusalem ne peut pas être une ville uniquement juive. Chacun a ici de bonnes raisons à faire valoir même s'il y a aussi beaucoup de malentendus. Est-ce pour cela qu'en 1947, les Nations Unies avaient proposé de donner à Jérusalem, un, statut international ? La ville n'aurait été gérée ni par les Juifs ni par les arabes, mais par un comité nommé par les grandes puissances. À cause de la guerre de 1948, cela n'a jamais été appliqué. Aujourd'hui encore Jérusalem est disputée. Il y a des raisons politiques et religieuses mais bien peu prennent en considération la dimension spirituelle. Dès l'appel adressé à Abraham, Dieu a choisi de diviser l'humanité en deux groupes : le peuple qui serait porteur de l'élection et de la révélation, et tous les autres (Genèse 10 donne une liste de 70 nations qui deviendra traditionnelle). À travers les siècles et malgré ses résistances, Israël restera ce peuple porteur d'une vocation unique. C'est dans ce peuple que naîtra Jésus. Et c'est à partir de Jérusalem que l'Évangile sera annoncé à toutes les nations de la terre, et jusqu'aux « îles lointaines ». Mais comme toute la Bible en porte témoignage, cette distinction opérée par Dieu est devenue source de tensions. D'un côté Israël peut être tenté de se replier sur lui-même, notamment en raison de la haine meurtrière qui, tant de fois dans l'histoire, s'est abattue sur lui. De l'autre, les Nations veulent soit assimiler Israël, soit l'éliminer (on peut relire l'histoire d'Esther). L'Église aussi a agi de la sorte en obligeant les Juifs à renier leur identité pour devenir chrétiens. Depuis la fin de la 2^e guerre mondiale, la plupart des Églises ont été poussées à demander pardon pour ces attitudes agressives. Dans le même temps on a vu un nombre croissant de Juifs accepter Jésus comme Messie (on les appelle souvent « Juifs messianiques » même si une grande diversité existe entre eux). Poussés par le Saint-Esprit, de nombreux croyants ont pris au sérieux cette parole d'Ephésiens 2.14 : faire tomber en Jésus le mur de la haine. Aujourd'hui à Jérusalem, en Israël et ailleurs dans le monde, des Juifs et des Arabes se réconcilient en Jésus. Malgré tous les efforts de l'ennemi pour attiser la violence dans cette partie du monde et particulièrement à Jérusalem, un témoignage unique est rendu à Dieu. Jérusalem reste cette ville où la paix s'accomplira et où le nom du Dieu vivant (IHWH) sera invoqué par des hommes et des femmes de toute la terre. Mais pour que cela s'accomplisse, il fallait aussi que la promesse du retour des Juifs à Sion se réalise. Beaucoup n'en veulent pas et trouvent toutes sortes de raisons pour s'y opposer. Mais comment le lion et l'agneau pourront-ils se tenir côte à côte, si nous ne croyons pas possible la cohabitation des Juifs et des non-juifs ? Les chrétiens n'ont donc pas à choisir un camp. Nous ne devons être ni sionistes au sens politique ni pro-palestiniens, mais rester artisans de paix et de réconciliation et permettre à Dieu de donner à chacun sa juste place dans son corps : « Car je ne rougis pas de l'Évangile: il est force de Dieu pour le salut de tout croyant, du Juif d'abord, puis du Grec » (Romains 1 : 16). »

(David Bouillon Le Lien des Cellules de prière <http://www.shekina.com>)



Comme pour chacune de nos études, nous laissons de côté de nombreuses notes et citations concernant ce sujet, car nous n'avons pas l'intention ici de développer, sujet sans fin, des argumentaires concernant la justification de l'existence aujourd'hui d'Israël sur la terre de ses ancêtres, il existe assez de livres et de sites internet pour cela. Nous attirons l'importance de réfléchir honnêtement et bibliquement en toute conscience que nos prises de positions, ou non, ne sont pas sans importance, bibliquement et aussi humainement.

Avant de conclure sur ce sujet, présentons des extraits de la récente livraison de la revue 'Jérusalem, Éd.Patmos', tiré de l'article '70^{ème} Anniversaire de l'État d'Israël' :

*« Nous ne regardons pas « l'État d'Israël » avec des lunettes roses, car l'État n'est pas le **Royaume** ; nous ne confondons pas ces deux définitions. En d'autres considérations, nous apprenons du prophète Zakhariah que le premier, l'État, est la forge d'où sortira le second, le Royaume (Zakharie 13:8-9).*

Le bilan de l'Israël institutionnel n'est pas le sujet de tous les éloges, et à certains égards reste critiquable. Néanmoins sur beaucoup d'aspects, Israël se comporte honorablement et avec humanité au regard de l'imposante majorité des autres nations. C'est un constat peut-être idéal que nous en faisons, mais d'une manière générale nous observons, avec des yeux de disciples de Yéshoua attentifs à la prophétie, que cet État bénéficie du soutien d'Élohim. Pourquoi ? Par sa présence sur la terre de la promesse, Yéhoudah (Juda, les Juifs), conscient ou pas, réalise le dessein prophétique d'Élohim. Nous constatons également que tous les Israéliens ne partagent pas cette vision, qui est la réalité.

Nous ne détaillerons pas non plus les grandes dates de l'Histoire, les grands noms jalonnant ces 70 années - d'autres journaux le font mieux que nous - ni les batailles et les guerres gagnées par les armées d'Israël, dans des conditions catastrophiques ou humainement perdues d'avance. Nous noterons seulement ce qui suit.

Qu'Israël le dise : Mais si Israël n'avait bénéficié du secours de Celui « qui ne sommeille ni ne dort, יהוה/IHWH Tsévaoth », Israël serait rayé de la carte.

Malheureusement, les «non-croyants» en terre d'Israël ne veulent pas percevoir la main du Seigneur, comme le firent d'anciens Hébreux qui raidirent le cou alors que les «signes miraculeux» se produisaient sous leurs yeux.

" - Qu'Israël le dise ! – sans יהוה/IHWH qui était pour nous, quand les hommes se dressèrent contre nous, alors ils nous auraient engloutis tout vivants, quand ils se mirent en colère contre nous ; alors les eaux nous auraient emportés, un torrent nous aurait submergés. Alors auraient passé sur nous les flots impétueux. Béni soit יהוה/IHWH qui ne nous a pas livrés en proie à leurs dents ! " (Ps. 124.1-6)

*Les 70 années passées témoignent dans de nombreux domaines comment ce petit pays, d'une superficie moindre que la région de Bretagne et moins peuplé que la Belgique, « A **PU** » s'élever au niveau des plus grandes nations dites modernes, et comment Israël apparaît comme le phare du Proche Orient, attirant les regards du monde entier sur de nombreux aspects, scientifiques, technologiques, humains, et autres. Le dynamisme israélien n'est plus à prouver.*

Mais ces 70 ans rapportent aussi comment Israël galvanise l'hostilité et la haine injustifiée de très nombreuses nations et de peuples, et comment l'État hébreu, méprisé, accumule les résolutions onusiennes fallacieuses à son encontre comme aucun autre pays indubitablement plus blâmable ne les accepterait.

En 70 ans, Israël a de nouveau fait la preuve qu'il s'inscrit toujours dans le droit sillage de Yaaqov son ancêtre au nom changé par le combat.

*« - Qu'Israël le dise ! - souvent ils m'ont attaqué depuis ma jeunesse, mais ils ne **l'ont** pas emporté sur moi. » (Psaumes 129.1-2)*

Conformément à la considération quasi prophétique de Ben Gourion, Israël ne connaîtra pas la paix :

« Israël vivra toujours sous la menace de destruction et même lorsqu'ils admettront qu'il est impossible de détruire Israël, les Arabes ne voudront jamais sincèrement notre présence parmi eux, de sorte qu'Israël est condamné à survivre par le glaive » (Courrier international n01435-36)

Mais, MAIS ! En soixante-dix ans, aucun autre pays n'a bénéficié d'autant de prières de support, d'intercessions, de bénédictions de toutes sortes, dans les crises comme dans la gloire, car le nom d'Israël est important aux yeux de nombreux croyants, que ceux-ci se déclarent Israël par greffe, ou simplement amis.

Puissent les vrais Israélites en Éréts Israël le dire : יהוה/ IHWH, par sa droite Yéshoua, nous a augmenté de nombreux «Israélites de cœur, nos frères» parmi les nations, comme Il s'était réservé 7000 hommes au temps d'Éliyahou, qui n'avaient pas plié les genoux devant les Baal. »

Et encore :

Il semblerait que, tel un Cyrus, le Président Trump (en fait son administration) ait renversé la table où se jouait une partie d'échec perdue pour Israël. En quelques mois, d'isolé et attaqué de toutes parts, Israël a officiellement gagné le droit de se défendre et enregistre des soutiens importants dans la garantie de sa propre sécurité. Une nouvelle partie d'échec se joue, où Israël a su réorganiser autour de Jérusalem ses lignes d'attaques et de défenses.

Si c'est pour un bien dans l'immédiat, ne soyons pas dupes. Nous savons que Jérusalem a hélas pour vocation de devenir la capitale, non pas du seul État juif, mais d'un système mondial dédié à l'avènement de l'Impie. Il semblerait que ce trimestre, et au-delà des apparentes bonnes nouvelles, Jérusalem vient de prendre tout, sa place au centre de l'échiquier et d'un système en reconstruction érigé autour de la ville du Grand Roi, pour mieux la lui ravir ?

Y a-t-il des habitants à Jérusalem en nombre suffisant pour observer tous ces mouvements et s'organiser en conséquence ? »

(R.D. Jérusalem n°605/ 07.2018)

Pour conclure le sujet 'Israël', nous encourageons à étudier le sujet 'Bible en main' en sortant de la pensée, de la 'pollution' babylono-gréco-latine pour entrer dans l'hébraïque et ses contextes, qui ne sont pas de sources rabbiniques, sans toutefois vouloir les ignorer, elles peuvent avoir à nous informer comme les livres d'histoire, de géographie, et tous autres commentaires. Les commentaires dits 'évangéliques' sont si nombreux et si divers, même contradictoires, qu'ils ne peuvent évidemment pas tous avoir raison.

" ¹ Sur les bords des fleuves de Babylone, nous étions assis et nous pleurons, en nous souvenant de Sion. ² Aux saules de la contrée nous avons suspendu nos harpes. ³ Là, nos vainqueurs nous demandaient des chants, et nos oppresseurs de la joie : Chantez-nous quelques-uns des cantiques de Sion !

⁴ Comment chanterions-nous les cantiques de l'Éternel sur une terre étrangère ? ⁵ **Si je t'oublie, Jérusalem, que ma droite m'oublie !** ⁶ Que ma langue s'attache à mon palais, si je ne me souviens de toi, si je ne fais de Jérusalem le principal sujet de ma joie !

⁷ **Éternel, souviens-toi des enfants d'Édom**, qui, dans la journée de Jérusalem, disaient : Rasez, rasez jusqu'à ses fondements !

⁸ Fille de Babylone, la dévastée, heureux qui te rend la pareille, le mal que tu nous as fait ! ⁹ Heureux qui saisit tes enfants, et les écrase sur le roc ! » (Psaume137)

" ¹ Pour l'amour de Sion je ne me tairai point, pour l'amour de Jérusalem je ne prendrai point de repos, jusqu'à ce que son salut paraisse, comme l'aurore, et sa délivrance, comme un flambeau qui s'allume. ² Alors les nations verront ton salut, et tous les rois ta gloire ; et l'on t'appellera d'un nom nouveau, que la bouche de l'Éternel déterminera. ³ Tu seras une couronne éclatante dans la main de l'Éternel, un turban royal dans la main de ton Dieu. ⁴ On ne te nommera plus délaissée, on ne nommera plus ta terre désolation ; mais on t'appellera mon plaisir en elle, et l'on appellera ta terre épouse ; car l'Éternel met son plaisir en toi, et ta terre aura un époux. ⁵ Comme un jeune homme s'unit à une vierge, ainsi tes fils s'uniront à toi ; et comme la fiancée fait la joie de son fiancé, ainsi tu feras la joie de ton Dieu.

6 Sur tes murs, Jérusalem, j'ai placé des gardes ; ils ne se tairont ni jour ni nuit. Vous qui la rappelez au souvenir de l'Éternel, point de repos pour vous ! 7 Et ne lui laissez aucun relâche, jusqu'à ce qu'il rétablisse Jérusalem et la rende glorieuse sur la terre. 8 L'Éternel l'a juré par sa droite et par son bras puissant : Je ne donnerai plus ton blé pour nourriture à tes ennemis, et les fils de l'étranger ne boiront plus ton vin, produit de tes labeurs ; 9 Mais ceux qui auront amassé le blé le mangeront et loueront l'Éternel, et ceux qui auront récolté le vin le boiront, dans les parvis de mon sanctuaire.

10 Franchissez, franchissez les portes ! Préparez un chemin pour le peuple ! Frayez, frayez la route, ôtez les pierres ! Élevez une bannière vers les peuples ! 11 Voici ce que l'Éternel proclame aux extrémités de la terre : Dites à la fille de Sion : Voici, ton sauveur arrive ; voici, le salaire est avec lui, et les rétributions le précèdent. 12 On les appellera peuple saint, rachetés de l'Éternel, et toi, on t'appellera recherchée, ville non délaissée. " (Esaïe 62.1)

" 2 Voici, je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement pour tous les peuples d'alentour, et aussi pour Juda dans le siège de Jérusalem. 3 **En ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples** ; tous ceux qui la soulèveront seront meurtris ; et toutes les nations de la terre s'assembleront contre elle.

10 Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né." (Zacharie 12)

Lors de la dernière cérémonie officielle d'entrée au Panthéon parisien, nous avons entendu ce commentaire :

« C'est la Shoah et l'avortement qui entrent au Panthéon ». Il y a bien une relation, n'est-ce pas ? Par honnêteté, précisons que nous avons déjà entendu que la 'Panthéonisée' avait déjà déclaré que la pratique de l'avortement a largement dépassé et de loin, sa proposition de loi. Nous voulons bien la croire, mais nous pouvons nous demander si elle manquait de discernement pour cause de naïveté, d'humanisme ? Et oui, quand on met le doigt dans une machine... Je me souviens du camarade Claude qui par un accident du travail y a laissé son bras.

Autres remarques à considérer :

Le Hamas est venu 'démocratiquement' au pouvoir dans la 'Bande de Gaza' en raison de la corruption flagrante des dirigeants du Fatha.

L'islamisme à l'ambition d'éliminer les Juifs de tout le territoire qu'il appelle Palestine, et aussi d'islamiser le monde entier. En raison de ce que beaucoup trop, disons même une grande majorité de gouvernants et de chrétiens ne veulent pas voir, comprendre et reconnaître, ne soyons pas surpris de la situation mondiale qui se veut objectivement laïque, mais qui peut l'être impitoyablement, ouvrant la voie à l'adversaire, en conséquence antichrist. Si ce n'est par la violence physique, ce peut l'être par des juridictions et diverses séductions. Mais :

" e Malheur à ceux qui tirent l'iniquité avec les cordes du vice, et le péché comme avec les traits d'un char, 19 Et qui disent : Qu'il hâte, qu'il accélère son œuvre, afin que nous la voyions ! Que le décret du Saint d'Israël arrive et s'exécute, afin que nous le connaissions ! 20 **Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, Qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume** ! 21 Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux, et qui se croient intelligents ! 22 Malheur à ceux qui ont de la bravoure pour boire du vin, et de la vaillance pour mêler des liqueurs fortes ; 23 qui justifient le coupable pour un présent, et enlèvent aux innocents leurs droits !

24 C'est pourquoi, comme une langue de feu dévore le chaume, et comme la flamme consume l'herbe sèche, Ainsi leur racine sera comme de la pourriture, et leur fleur se dissipera comme de la poussière ; car ils ont dédaigné la loi de l'Éternel des armées, et ils ont méprisé la parole du Saint d'Israël. 25 C'est pourquoi la colère de l'Éternel s'enflamme contre son peuple, Il étend sa main sur lui, et il le frappe ; les montagnes s'ébranlent ; et les cadavres sont comme des balayures au milieu des rues. Malgré tout cela, sa colère ne s'apaise point, et sa main est encore étendue. » (És.5)

Par ailleurs, il est intéressant de constater que diverses religions attendant leur Messie, le Maitreya ou le Mahdi en ressentant pour certains représentants leur apparition comme proche. Mais... bien d'autres, bien des Rabbins compris à en écouter, se laisseront séduire par le 'faux prophète' ou 'l'antichrist' : puissance d'égarement !

Être prophète

Rappelons d'emblée que prophétiser veut dire 'parler de la part d'Élohim, et non annoncer l'avenir.

Nous croyons aux dons spirituels bibliques et laissons les contestataires avec leurs argumentaires que nous avons soutenus dans le passé selon notre éducation. Autant concernant les ministères qui sont des personnes suscitées comme dons aux humains :

" 1 Pour ce qui concerne les dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance. 4 Il y a diversité de dons, mais le même Esprit ; 5 diversité de ministères, mais le même Seigneur ; 6 diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. 7 Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune. 8 En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ; 9 à un autre, la foi, par le même Esprit ; à un autre, le don des guérisons, par le même Esprit ; 10 à un autre, le don d'opérer des miracles ; à un autre, la prophétie ; à un autre, le discernement des esprits ; à un autre, la diversité des langues ; à un autre, l'interprétation des langues. 11 Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut.

12 Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ. 13 Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. " (1Cor.12)

" Et Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues " (1Cor.12.28).



Des Chrétiens se permettent de trier ce qui leur convient ou non parmi les dons et les ministères, ce que nous ne nous permettons pas, et croyons à la collégialité dans la diversité. Nous croyons que le Seigneur suscite aujourd'hui encore tous les ministères, et si quelqu'un aspire à l'un d'eux, que ce soit en pleine conscience. Nous croyons que les docteurs suscités par le Seigneur existent, ils sont des enseignants qui pour nombreux d'entre eux ne sont pas obligatoirement, peut-être même peu, docteurs en théologie. Concernant les prophètes qui sont aussi suscités par le Seigneur sont certainement moins nombreux que les enseignants, quoiqu'il soit possible d'être les deux, mais les concernant prenons conscience de :

" 5 Alors je dis : Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées. 6 Mais l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main une pierre ardente, qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes. 7 Il en toucha ma bouche, et dit : Ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité est enlevée, et ton péché est expié.

8 J'entendis la voix du Seigneur, disant : Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ? Je répondis : Me voici, envoie-moi. 9 Il dit alors : Va, et dis à ce peuple : Vous entendrez, et vous ne comprendrez point ; vous verrez, et vous ne saisirez point. 10 Rends insensible le cœur de ce peuple, endure ses oreilles, et bouche-lui les yeux, pour qu'il ne voie point de ses yeux, n'entende point de ses oreilles, ne comprenne point de son cœur, ne se convertisse point et ne soit point guéri " (Ésaïe 6).

Déjà face à de l'endurcissement, à un esprit d'égarement !

" 7 Et l'Éternel me dit : Ne dis pas : Je suis un enfant. Car tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai. 8 Ne les crains point, car je suis avec toi pour te délivrer, dit l'Éternel. 9 Puis l'Éternel étendit sa main, et toucha ma bouche ; et l'Éternel me dit : Voici, je mets mes paroles dans ta bouche. 10 Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu ruines et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes " (Jér.1).

Nous ne commentons pas, mais signalons que des ministères sont ingrats, douloureux, disons même que certains ont 'mal terminé', humainement parlant bien évidemment.

Il est écrit : " Il n'y a rien de nouveau sous le soleil " ...

« Oui l'Église est née du côté percé du Christ, dans le sommeil de la mort, comme Ève est née du côté d'Adam pendant son sommeil, tel que le décrit le Livre de la Genèse... Et bien c'est pareil pour l'Église, elle est née du sang et de l'eau qui sont sortis du cœur percé de Jésus sur la croix, tout comme aussi pour la naissance d'un bébé... il y a d'abord l'eau (le liquide amniotique) et ensuite le sang.

L'Église est donc née, écoutez-bien, sur le mont Golgotha en Israël du sang et de l'eau qui sont sortis du cœur percé de Christ, elle est née juive puisque Christ est juif et elle a reçu l'immersion du Saint Esprit à la pentecôte à Jérusalem (toujours en Israël) et elle commence ainsi sa mission à Jérusalem où 3000 juifs de toutes les nations vont se convertir tout de suite le jour de la Pentecôte. Et ça n'est pas fini, elle reviendra à Jérusalem pour régner avec SON ROI !

Et si je vous dis qu'elle est juive il ne faut pas que cela vous choque ou vous surprenne, je vais vous expliquer pourquoi.

Christ est juif, ça tout le monde le sait, mais là aussi le mot juif a été détourné de sa véritable définition... dans la Bible tous les noms veulent dire quelque chose... savez-vous ce que veut dire Yehuda qui est le nom d'un des fils de Jacob qu'il a eu avec Léa ? « Célébrer, louer ».

De plus c'est la tribu qui a été choisie par Dieu parmi les 12 tribus d'Israël pour représenter la royauté dans le peuple de Dieu et c'est pourquoi David est issu de cette tribu tout comme Christ qui revient en tant que lion de Juda pour être couronné Roi des rois... tout cela est biblique et c'est l'accomplissement de la volonté de Dieu...

Maintenant je vais vous faire remarquer quelque chose que j'ai découvert en préparant cette étude : c'est que le mot Église est toujours écrit avec un É majuscule, tout au moins dans ma version mais vous pouvez vérifier dans la vôtre, je suis sûre que c'est pareil et c'est pour moi une preuve qu'il n'y a qu'une seule Église, celle de Christ qui ne porte aucun autre nom que « Église de Christ », aussi « Corps de Christ » et que lui seul connaît par individualité.

N'oubliez pas qu'il est écrit dans la Bible " je serai leur Dieu et ils seront mon peuple ! " »

(D'après <https://sentinellesaps.com/2018/06/18/le-mystere-de-leglise/>)

La fausse unité et ses conséquences

Le danger qui réside à l'intérieur de soi existe autant dans l'Église qu'en Israël avons-nous dit :

" Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il fût manifeste que tous ne sont pas des nôtres " (1Jean 2.19).

Les lettres d'Apocalypse 2 et 3 concernent l'Église de tous les temps, les caractéristiques citées et les avertissements donnés ont toujours été et sont d'actualité. En ce qui nous concerne ici, relevons principalement :

Chapitre 2 :

" 2 Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants ; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs ".

" 6 Tu as pourtant ceci, c'est que tu hais les œuvres des Nicolaites, œuvres que je hais aussi ".

" 14 Mais j'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël..."

" 20 Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs ... ".

Chapitre 3

" 4 Cependant tu as à Sardes quelques hommes qui n'ont pas souillé leurs vêtements "

" 10 Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre ".

" 15 Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant ! 16 Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. 17 Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, 18 je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. 19 Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi. 20 Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. 21 Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. 22 Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises ! " ¹

Chaque lettre se termine par cette exhortation toujours valable aujourd'hui :

" Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises ! ", elle s'adresse autant aux collectivités qu'aux individus de chaque génération. A-t-il encore des choses à dire aujourd'hui ? De toutes évidences nous pouvons répondre oui, comme nous pouvons l'entendre dans les Assemblées qui ne sont pas 'bloquées' par des doctrines qui refusent les dons spirituels.

¹ Pour des réflexions concernant les 7 lettres, voir p.26/32 et suivantes :
http://ekldata.com/TWTX_0h_OLDQmzSHYRavLeK-sl0/Agneaux-et-Chevreaux.pdf

Nous savons par expériences personnelles que le Seigneur parle, que les paroles peuvent même être notées, mais pour les suites, pour y donner suite... ? Elles passent trop souvent aux calendes grecques, de façon tout à fait dommageable.

Mais quels dangers aujourd'hui pour les Assemblées ?

Toutes nos études concernent ce sujet d'une façon ou d'une autre, plus souvent de près que de loin, jamais sans épuiser chaque thème, chacun étant infini.

L'idolâtrie sous ses nombreuses formes a toujours touché, s'est toujours infiltrée dans les organisations chrétiennes, jusque dans les doctrines et les 'confessions de foi', même dans des chants dits de louange. Le 'système pyramidal' est aussi vieux que l'Église elle-même, la Réforme ne l'a pas réformé comme d'autres pratiques, même bien souvent les 'Assemblées autonomes' n'échappent pas à cette structure dirigeante humaine, parfois en croyant avoir le leader des leaders, le Pasteur doyen ou senior par excellence, plus ou moins dictateur. Nous ne multiplierons pas de nommer des situations contestables pour renommer un danger qui nous paraît spirituellement très... dangereux, nous le nommons 'fausse unité'. Il conduirait à terme si le Seigneur lui en laissait le temps, ce dont nous doutons très fortement, à une unité mondiale, en passant bien évidemment par le 'christianisme mondial', tout comme certains voudraient établir la politique, l'économie ou autres spécificités mondiales. Mais de toute évidence ça coince ! Nous croyons que יהוהי/IHWH ne le permettra pas, n'en laissera pas le temps. Une autre raison aussi empêchera la religion mondiale d'exister, c'est que l'Islam veut s'établir mondialement sans compromis, malgré les apparences 'diplomatiques' qui sont des séductions efficaces qui permettent d'importantes infiltrations dans les populations, avant de les inonder et plus encore, la démocratie aidant, entre autres par les élections. Une observation consciente, sérieuse et honnête devrait nous en convaincre. À quoi servent les rencontres interreligieuses, aussi les dialogues inter communautaires au sein de la 'chrétienté', quels en sont les fruits, les suites ?

Nous avons entendu ces paroles :

« - mieux vaut être unis dans l'erreur que désunis dans la vérité.

- mieux vaut être imparfait dans l'unité que parfait dans le plus grand péché qu'est la désunion.

- mieux vaut ne pas avoir la vérité et avoir l'unité, que d'avoir la vérité et la désunion. »

De quoi tirer déjà des leçons, et des conséquences !

Et nous demandons si le plus grand péché n'est plus, rapporté par 3 Évangiles :

" *Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais quiconque parlera contre le Saint Esprit (s'opposera), il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir* " (Matthieu 12.32)

"... *mais quiconque blasphémera contre le Saint Esprit n'obtiendra jamais de pardon : il est coupable d'un péché éternel* " (Marc 3.29).

" *Et quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais à celui qui blasphémera contre le Saint Esprit il ne sera point pardonné* " (Luc 12.10).

Le courant renouveau charismatique des années 1960/70 que certains pensaient être prometteur est devenu religieux et varié, sans forcément ramener aux Écritures. Certains courants, car il est devenu pluriel, s'en éloignant même 'allégrement'. Il y a eu aussi confusion entre les expressions 'charisme' et 'œcuménisme'.

Pensons qu'en on œuvre à produire une unité humaine avec des compromis et des amoindrissements (amincissements) des vérités bibliques', on ne s'occupe pas bibliquement d'être des 'Fils d'Issacar' pour avoir le(s) discernement(s) des temps et écouter ce que le

Créateur dit pas son 'Souffle Saint' qui passe, comme de nombreuses ondes qui ne sont pas réceptionnées par manque de récepteurs, de récepteurs réglés pour reproduire sons et images. Un intéressant article est paru dans le 'Ralliement Protestant n°664, 4/2018' signé Claire Sixt-Gateuille, il mérite attention et nous permet de tirer des réflexions :

« Œcuménisme, enrichissement ou dépouillement ? »

On a l'habitude de dire que les relations œcuméniques sont enrichissantes. Elles nous apportent des idées et des perspectives nouvelles. Mais « enrichissant » renvoie à quelque chose « en plus ». Or, un œcuménisme qui ne ferait que nous enrichir serait un œcuménisme superficiel.

« Le travail œcuménique commence vraiment lorsqu'il est inconfortable, qu'il remet en question. Il avance vraiment lorsque l'on se découvre humble(s), faible(s) à dire l'Évangile dans nos mots et nos catégories. Lorsqu'on se laisse dépouiller de nos préjugés, des sécurités doctrinales ou institutionnelles qui nous enfermaient autant qu'elles nous protégeaient. Les relations œcuméniques nous poussent donc au dépouillement.

Et cet œcuménisme-là prend du temps. Il ne peut se faire que dans la prière, dans le rapport au Christ à qui l'on s'abandonne, à qui l'on abandonne un peu de soi pour être plus proche de Lui, plus fidèle à Son message, à Sa vie, à Sa croix. Il ne peut se faire que dans la confiance.

Une démarche de dépouillement

Le grand tournant de l'entrée dans le XXe siècle - qui a fait parler certains « d'hiver œcuménique » - est celui de la sortie d'un rêve de croissance et d'enrichissement ... Et l'entrée dans une phase plus profonde, plus dure à vivre mais plus féconde, de dépouillement. La question n'est plus aujourd'hui qu'est-ce que l'autre peut m'apporter ? Mais qu'est-ce que je lâche ?

*Et mine de rien, les catholiques ont de l'avance sur les protestants sur le sujet. Pourquoi ? Ils se sont mis plus tard à l'œcuménisme institutionnel, car leur fonctionnement institutionnel est très cadré et qu'il a fallu élargir ce cadre, introduire des espaces de souplesse dans le droit canon, **établir une hiérarchie des vérités** ». Le temps fort de cet élargissement a été Vatican II et ses conséquences. Pour eux, l'œcuménisme « officiel » a commencé par un assouplissement, par devoir lâcher la sécurité intérieure que représentait un droit canon très codifié et donc une vie ecclésiale très balisée. Le pas a été franchi et la démarche de dépouillement a commencé. Pour les Églises protestantes qui se réclament d'une Église semper reformanda, l'œcuménisme a pris beaucoup plus vite car il entrait dans ce processus classique de continuer à réformer [l'église] selon la Parole de Dieu qui appelle à l'unité ... Mais elles ont aussi calé plus vite, en particulier quand les dialogues œcuméniques ont commencé à remettre en question leurs divisions.*

Des questions organisationnelles

Le dialogue bilatéral luthéro réformé mondial a établi en 2012 que réformés et luthériens sont en communion, puisqu'ils sont d'accord sur les points fondamentaux de leur ecclésiologie. Les divisions entre ces deux confessions ne sont donc plus justifiées théologiquement. Pourtant, en 2017, année rêvée pour déclarer officiellement cette pleine communion, l'occasion n'a pas été saisie. À la place, une déclaration de deux pages, le Témoignage de Wittenberg a timidement invité les Églises et les deux organisations confessionnelles internationales à plus de collaboration. Visiblement, le problème n'est pas la théologie, mais bien les questions organisationnelles qui, pour être secondaires, n'en sont pas moins sensibles et auront besoin de temps. Côté protestant, les freins sont humains, et il faudra apprendre à s'en dépouiller.

*Les Églises unies ont là une mélodie spécifique à jouer : elles ont déjà accepté de se remettre en question, de remettre au centre non pas une fidélité identitaire mais une fidélité dynamique. Elles ont accepté de se dépouiller, de se savoir pauvres et humbles et en chemin pour ne s'appuyer que sur Dieu seul. Leur témoignage peut éviter que le concept œcuménique « d'unité dans la diversité » ne devienne une excuse pour justifier le statu quo. *Ecumene semper reformandum ?**

Alors oui, en théologie aussi, et en particulier en théologie œcuménique, la simplicité heureuse est de mise'. » (Une version plus longue est parue précédemment sur : <https://danslespasdunautre.blogspot.fr/>)

Quelques observations partielles sans être une analyse de texte :

« On a l'habitude de dire que les relations œcuméniques sont enrichissantes. Elles nous apportent des idées et des perspectives nouvelles. »

Nous ne sommes pas de ceux qui disent par principe « ce qui est bon n'est pas nouveau, ce qui est nouveau n'est pas bon ». Nous parlons ici spirituellement, faut-il le préciser ? Et dire que la Bible dit, rappelons-le sans nous étendre, car le 'lit serait trop court !' :

" Ce qui a été, c'est ce qui sera, et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera, il n'y a rien de nouveau sous le soleil " (Ecc.1.9).

Mais nous devons préciser que de ce qui paraît bibliquement nouveau pour beaucoup de 'Chrétiens' ne sont que des 'vérités perdues ou enfouies' que seuls quelques disciples ont précieusement gardées et transmises et que le 'Souffle Saint' remet en évidence pour cette ère biblique finissante. C'est un des importants sujets de nos études, raison de notre blog que nous n'avions jamais envisagé d'ouvrir, mais qui l'a été par fait de circonstances.

Mais en quoi les 'relations œcuméniques sont enrichissantes' ? Nous répondons volontiers : par le besoin de réflexion, voire de remise en question, par le besoin d'examiner et de réexaminer les Écritures, avec 'esprit critique positif' concernant les commentaires de tous bords. Et surtout, autant que possible, en tachant de définir le sens des textes originaux.

Mais « *enrichissant* » renvoie à quelque chose « *en plus* », Or, un œcuménisme qui ne ferait que nous enrichir de compromis serait bien un œcuménisme bibliquement superficiel.

Et concernant le sens de « *ou dépouillement* » souhaitons que ce ne soit pas synonyme de 'amoindrissement et affaiblissement' de la Vérité qui est le Seigneur lui-même. Y veiller peut ne pas être simple.

Nous entendons parfois « *il faut être simple* », mais simplicité ne doit pas être ignorance et naïveté.

Nous lisons donc avec satisfaction :

« Lorsqu'on se laisse dépouiller de nos préjugés, des sécurités doctrinales ou institutionnelles qui nous enfermaient autant qu'elles nous protégeaient. »

Oui, mais à condition que ce soit par l'inspiration du 'Souffle Saint' qui nous conduit, voire nous ramène aux fondamentaux bibliques, l'Église ayant laissé s'introduire des égarements en dogmes étrangers et en pratiques certaines idolâtres dès son origine, tels en témoignent les chapitres 2 et 3 de l'Apocalypse et d'autres textes des épîtres. Oui, laissons-nous dépouiller de tout ce qui est présent et devrait bibliquement nous être étranger. Mais est-ce au niveau œcuménique que cela peut se faire ? Ce dépouillement ne doit pas être du syncrétisme à la sauce des compromis. Oui, « *Une démarche de dépouillement dans la prière, dans le rapport au Christ à qui l'on s'abandonne, à qui l'on abandonne un peu de soi pour être plus proche de Lui, plus fidèle à Son message, à Sa vie, à Sa croix. Il ne peut se faire que dans la confiance.* »

Ce ne doit pas être une démarche de fonctionnement institutionnel, mais spirituelle et biblique. Nous ne pouvons donc que dénoncer les paroles déjà citées et que nous soulignons car elles sont vraies dans la pensée de beaucoup de religieux :

« - mieux vaut être unis dans l'erreur que désunis dans la vérité.

- mieux vaut être imparfait dans l'unité que parfait dans le plus grand péché qu'est la désunion.

- mieux vaut ne pas avoir la vérité et avoir l'unité, que d'avoir la vérité et la désunion. »

De telles citations valent chacune 'plus lourds' qu'un flocon de neige. Il n'en faut pas 3.731.953 pour nous éloigner des Écritures... Sans parler des différentes formes d'idolâtries religieuses pratiquées avec ou sans conscience, sans vouloir les reconnaître comme telles.

Mieux vaut rester dans la Vérité, même si parfois l'adversaire produit des œuvres que le Seigneur sait retourner, utiliser. Exemple :



Il est arrivé et arrive que ceux qui veulent empêcher le retour des Juifs en Érets Israël le produise, le précipite, en commençant par Isabelle de Castille, d'Espagne, dite la Catholique (1451-1504), et bien d'autres jusqu'à nos jours.

Une autre citation pour comparaison concernant l'unité :

(Avec un bémol concernant l'expression Trinité, se reporter aux études sur ce sujet sur le blog) :

« L'unité à tout prix ?

Pour Martin Hoegger, «**la recherche d'unité ne doit pas se faire au détriment de la recherche de la vérité**». À son avis, Dieu aime l'unité dans la diversité : « l'unité n'est pas l'uniformité. » Il estime que les dénominateurs communs pour tous les chrétiens sont la confiance en la Bible, la confession de l'humanité et de la divinité de Jésus et la confession que Dieu est un Dieu trinitaire (Père, Fils et Saint-Esprit). Au-delà, Martin Hoegger considère que chaque type d'Église cultive des dons particuliers.

« Les Églises ont toutes à apprendre des autres. Mais cela demande de l'humilité ». Pour le pasteur, chaque Église a également ses défauts. « En y réfléchissant ensemble, on discerne mieux ce qui est juste et bon ! » » (RenéProgin, (www.quartdheure.info 2015)

Une remarque utile valable mondialement portant à réflexion :

« Le modèle paroissial

Le modèle paroissial tel qu'on le connaît actuellement est un héritage sociopolitique de la régulation du religieux lors des différents conflits constitutifs de la Confédération helvétique. « Au cours du XIXe siècle, on vit se profiler de plus en plus sous l'influence radicale, l'idée que les Églises devaient intégrer, dans leur mentalité et dans leur fonctionnement, les principes démocratiques, ce qui conduisait par exemple à vouloir introduire une complète liberté doctrinale dans les Églises réformées. Cet idéal démocratique demeure vivace jusqu'à aujourd'hui en Suisse et n'est pas étranger à des tensions au sein même de l'Église catholique romaine » observait Mayer (2002.11).

(Christophe Monnot, Croire ensemble, Analyse institutionnelle du paysage religieux en Suisse)

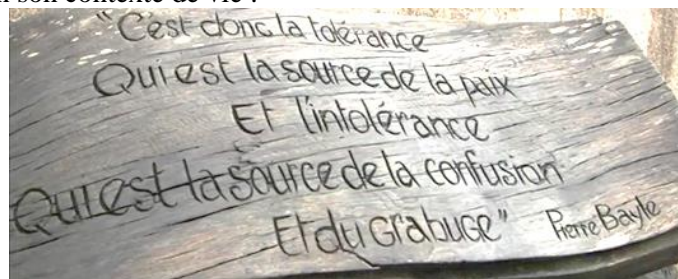
Concernant les principes de relations, nous invitons le lecteur à se reporter à l'annexe pour lire des extraits de l'étude de Judicaël Marquès sur le thème 'Face à l'Islam : débattre ou dialoguer' qui peut être considéré et adapté dans le contexte de dialogues œcuméniques ou autres au sein du christianisme.

UN CHRIST, PLUSIEURS ÉGLISES,
C'EST ÇA L'ŒCUMÉNISME ?!

Beau slogan, mais quelles vérités et quelle unité derrière ?

Juste en son contexte :

Pierre Bayle (1647 Ariège- 1706 Rotterdam), philosophe et écrivain français Protestant vivant durant l'inquisition, a écrit en son contexte de vie :



Mais il y a tolérance et tolérance, grand sujet de dissertation, et beaucoup de situations à examiner et de tris à effectuer pour lier tolérance et Vérité.

La tolérance et l'intolérance au nom de l'unité peuvent selon les situations nous conduire dans l'esprit d'égarement.

En vrac, quelques observations générales à prendre en considération

Comme chacune de nos études, nous devons toujours délaissier bien des notes qui pourraient entrer légitimement concernant chaque sujet développé. C'est tout autant vrai pour la présente et pour ne pas alourdir nous en présentons comme amorces certaines que nous trouvons utiles à prendre en considération tout en laissant à chacun le soin de les approfondir.

Comme la majorité des Français de notre génération, en raison de nos heures d'écolier à ne pas seulement user des culottes sur les bancs d'école, nous avons été enseigné aux programmes de l'école républicaine et laïque, nous ne savons pas comment c'est aujourd'hui, mais nous avons appris, et quelque peu retenu des enseignements, certains concernant l'histoire de notre nation qu'est la France, qui n'a pas toujours été à l'image d'aujourd'hui.

Entre autres, nous avons appris qu'avec Clovis (466-511) la France est soi-disant devenue la 'fille aînée de l'Église', ce qui a permis à certains papes de l'interpeller en lui disant « *rappelle-toi de ton baptême* » au travers de ce premier roi qui s'est fait baptiser catholique le 25 décembre 496 à Reims par l'évêque Rémy.

À plusieurs occasions la France, pour ne parler que d'elle, fut consacrée à la vierge Marie. Lisons succinctement des extraits d'Internet :

« En 1636, la Sainte Vierge demande à Mère Anne-Marie de Jésus Crucifié, religieuse stigmatisée que le Cardinal de Richelieu tenait en grande estime, que la France lui soit consacrée. L'année suivante, le Roi Louis XIII, « dans le secret de son cœur », consacre sa personne et son Royaume à Marie, et avec la Reine, Anne d'Autriche, il multiplie les prières et les pèlerinages pour obtenir un héritier attendu depuis 22 ans.



Louis XIII

À ces causes, **nous avons déclaré et déclarons** que, prenant la très sainte et très glorieuse Vierge pour protectrice spéciale **de notre royaume**, nous lui consacrons particulièrement **notre personne, notre état, notre couronne et nos sujets**, »

« - Le 10 février 1638, dans un acte solennel qui deviendra une loi fondamentale enregistrée par le Parlement, le roi Louis XIII consacre « sa personne, son État, sa couronne et ses sujets » à la Sainte Vierge Marie, **confirmant ainsi l'antique adage venu des Francs : « Le royaume de France est le royaume de Marie. » »**

« L'Église Catholique est la seule à pouvoir hâter ce jour où Dieu interviendra visiblement : En effet, la consécration d'un homme, d'une nation, d'un roi, ou d'une région, permet de transmuier une mission profane impossible, en une mission sacrée réalisable... »

« - En l'église Saint Louis de Vichy, le Maréchal Chef de l'Etat, à la tête de ses Maisons Civile et Militaire, prononça l'Acte de Consécration de la France à haute voix avec tous les assistants et, le soir même, il écrivit au Cardinal Suhard pour l'informer qu'en tant que Chef de l'État, il s'était associé publiquement à ce grand Acte National.

On connaît le Vœu de Louis XIII (roi de France), consacrant son pays à la Très Sainte Vierge en 1638. On connaît beaucoup moins la consécration de la France à saint Joseph, époux de Marie le 19 mars 1661, par le roi de France Louis XIV.

Le 12 mars, trois jours après avoir pris le pouvoir, Louis XIV décide de solenniser sans retard le culte de saint Joseph, en faisant chômer sa fête dans tout le Royaume. Les rares évêques qui purent être contactés à temps donnent leur accord. Le lendemain, 13 mars, pendant la réunion du Conseil d'En-Haut, le Roi interdit donc tout commerce et tout travail tous les 19 mars à partir de 1661. Ce fait est connu et rapporté par les historiens du Grand Siècle, qui ne s'étonnent pourtant pas de la rapidité de la décision.

Et le matin du samedi 19 mars 1661, dans la chapelle du Louvre, le Roi Louis XIV consacre la France à saint Joseph.

Jusqu'à la Révolution française, la consécration nationale de la France à saint Joseph est célébrée dans tout le Royaume. Depuis elle n'a jamais été reprise ni renouvelée. »

« Consécration de la France au Cœur Immaculé de Marie le 22 Novembre 1940 et le 28 Mars 1943. Le 22 novembre 1940, le Maréchal Pétain reçut le marquis de la Franquerie venu lui exposer ce que celui-ci considérait comme la Volonté de Dieu. Après avoir fait toutes les objections utiles et obtenu les éclaircissements nécessaires, le Maréchal Chef de l'État, consacra sur-le-champ la France au Cœur Immaculé de Marie et chargea son interlocuteur, Camérier Secret de Sa Sainteté, d'informer le Souverain Pontife de l'Acte, encore non officiel, qui venait d'être accompli.

Le 8 Décembre 1942, Pie XII consacra solennellement le Genre Humain au Cœur Immaculé de Marie. Quelques évêques de France seulement s'unirent publiquement à l'Acte Pontifical.

Peu après, le Cardinal Suhard, Archevêque de Paris, fut reçu par le Souverain Pontife qui exprima sa surprise d'avoir constaté que la plupart des évêques de France n'avaient pas compris l'importance exceptionnelle que le Chef de l'Église attachait à cette consécration.

Rentré à Paris, le Cardinal informa ses collègues du désir pontifical et il fut décidé que la Consécration de la France serait faite dans toutes les églises et chapelles le 28 mars 1943.

Le Maréchal décida de s'associer publiquement à cette Consécration. La cérémonie fut organisée en accord avec le curé de la paroisse par Monsieur Jacques Chevalier, ancien Ministre de l'Instruction Publique, et par le marquis de la Franquerie.



En l'église Saint Louis de Vichy (un symbole), le Maréchal Chef de l'État, à la tête de ses Maisons Civile et Militaire; prononça l'Acte de Consécration de la France à haute voix avec tous les assistants et, le soir même, il écrivit au Cardinal Suhard pour l'informer qu'en tant que Chef de l'État, il s'était associé publiquement à ce grand Acte National.

Par cette consécration qui est restée peu connue, mais qui est très importante aux yeux de Dieu et de l'Église, le Maréchal Pétain a assuré la pérennité spirituelle de la France, après avoir permis sa victoire en 1918. Ainsi, il a répondu à la Mission Divine assignée à notre pays depuis des siècles. »

D'autres cérémonies de renouvellement de consécration plus ou moins officielles ou privées, certaines de Catholiques 'intégristes et royalistes' furent encore accomplies depuis.

« Sans fondement directement scripturaire mais très ancienne dans la Tradition des Églises d'Orient comme d'Occident (et fêtée liturgiquement dès le VIII^e siècle), la croyance fut définie comme dogme religieux (c'est-à-dire 'vérité de foi chrétienne') par l'Église catholique en 1950. Tout en partageant la même foi en l'Assomption, les Églises orientales n'ont jamais souhaité définir (la 'Dormition') en termes dogmatiques. »

« J'aimerais que notre pays regarde Marie comme une mère, comme un fleuve regarde sa source, pour trouver son inspiration et son élan. Marie exprime le cœur de sa vocation dès les premiers mots qu'elle prononce : « Je suis la servante. » Ne serait-ce pas aussi la vocation de la France, comme le suggérait Jean-Paul II lors de son premier voyage dans notre pays, en 1980 :

« France, Fille aînée de l'Église, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ? Permettez-moi de vous demander : France, Fille de l'Église et éducatrice des peuples, es-tu fidèle, pour le bien de l'homme, à l'alliance avec la sagesse éternelle ? » Cette apostrophe, j'aimerais la prolonger aujourd'hui en demandant : « France, et si c'était l'heure de ton réveil ? » »

(Une Minute avec Marie 15.08.2018)



Voir encore les pages 26-30 dans l'étude :

<http://horizonmessianique.eklablog.com/debusquons-encore-a108539330>

Tout cela n'est pas neutre, et il y aurait beaucoup plus à dire. C'est comme les icebergs et les montagnes enrobées de brouillard, il n'y a que des sommets qui apparaissent, mais il existe des profondeurs pleines de religiosités non bibliques avec lesquelles on peut s'allier inconsciemment par manque de vigilance. Attention à nos conceptions et nos jugements. Nous venons d'entendre en conclusion d'un documentaire concernant l'origine de l'univers dire que le livre biblique de la genèse est juste en partie, l'orateur donnerait 15/20. Et lui, qui a voulu noter le Créateur, quelle annotation recevra-t-il ? Et nous face à la Parole et à son l'obéissance ; et au compromis ?



La Réforme n'a pas surgit par hasard, si Luther a été comme un 'détonateur', il a eu bien des prédécesseurs, beaucoup ont payé leur fidélité de leur vie, à l'image du Maître, sommes-nous prêts à les imiter ? Hébreux 11 continue à s'écrire au présent tout comme Actes 29 et suivants. ! Ils ont soufferts, et beaucoup sont donc morts pour la Vérité, pas pour une religion ou une idéologie. Ils sont morts au Nom et en fidélité envers une personne : Iéshoua HaMashiah et pour notre Papa Iah, qui sont ensemble le Créateur par leur Souffle le Saint.

Alors que de nombreux disciples fidèles au Seigneur et aux Écritures ont refusé les erreurs, les mensonges, les violences de religieux 'endiablés', enragés et 'sectaires', voir dépravés et corrompus, comment les descendants de ces divers Réformateurs, comme Pierre Bayle et beaucoup d'autres qui ont dû s'exiler, et même si la réforme n'a jamais été achevée et a connu des manquements, comment leurs descendants de sang ou spirituels peuvent-ils pactiser avec les erreurs et pratiques dénoncées et combattues ; nous ne parlons pas de combats physiques faut-il le préciser, même si parfois il y a eu des raisons de se défendre. Car il n'est pas difficile de rencontrer et trouver **les causes des réformes toujours vivaces**. Pour réflexion : ne dit-on pas qu'une religion est une secte qui a réussi ? Réussi comment ?

Le disciple de Iéshoua HaMashiah est quelqu'un qui est venu, ou revenu 'aux pieds du Sauveur' ressuscité, vivant, avec la repentance du pécheur reconnaissant son état naturel pour devenir une 'nouvelle création' (2Cor.5.17). Mais certains n'auraient-ils pas tendance à ne pas prendre conscience ou à oublier qu'ils n'ont pas changé de religion mais de maître et de nature ?

Pour quel changement ?

" ... passer des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour recevoir, par la foi en Iéshoua le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés " (d'près Actes 26.18).

Et pour quelle lumière ?

" Car auprès de toi est la source de la vie ; par ta lumière nous voyons la lumière " (Ps.36.10)

" Bien-aimés, ce n'est pas un commandement nouveau que je vous écris, mais un commandement ancien que vous avez eu dès le commencement ; ce commandement ancien, c'est la parole que vous avez entendue. Toutefois, c'est un commandement nouveau que je vous écris, ce qui est vrai en lui et en vous, car les ténèbres se dissipent et la lumière véritable paraît déjà " (1Jean.2.7-8).

Est-ce notre vécu, et ce à quoi nous tenons et dans quoi nous progressons ?

Nous sommes ici parfaitement dans notre sujet de vivre dans la Vérité et la Lumière, ou dans la puissance d'égarement. 'L'Écriture nous donne des avertissements et des exhortations, dont :

" 20 Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part de celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance. 21 Je vous ai écrit, non que vous ne connaissiez pas la vérité, mais parce que vous la connaissez, et parce qu'aucun mensonge ne vient de la vérité. 22 Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est l'antéchrist, qui nie le Père et le Fils. 23 Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père ; quiconque confesse le Fils a aussi le Père. 24 Que ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous. Si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils et dans le Père. 25 Et la promesse qu'il nous a faite, c'est la vie éternelle. 26 Je vous ai écrit ces choses au sujet de ceux qui vous égarent. 27 Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne ; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, et qu'elle est véritable et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui **selon les enseignements qu'elle vous a donnés**. 28 Et maintenant, petits-enfants, demeurez en lui, afin que, lorsqu'il paraîtra, nous ayons de l'assurance, **et qu'à son avènement nous ne soyons pas confus et éloignés de lui**. 29 Si vous savez qu'il est juste, reconnaissez que quiconque pratique la justice est né de lui " (1Jean 2).

Alors que la population vivait dans l'ignorance, le 'monde des prophètes' était informé du départ d'Élie, mais seul Élisée à bien réagit et agit. Les 'fils des prophètes' de Jéricho ont été désœuvrés, ils cherchèrent Élie, mais... ne le trouvèrent pas !

Savoir, comprendre, agir convenablement ne sont pas toujours synonymes dans nos vies.

Et bien lire ?

Comment Élie a été enlevé, dans un char de feu ?

Et bien non, lisons bien dans 2Rois 2 :

" 1 Lorsque l'Éternel fit monter Élie au ciel **dans un tourbillon** "

" 11 Comme ils continuaient à marcher en parlant, voici, un char de feu et des chevaux de feu **les séparèrent l'un de l'autre, et Élie monta au ciel dans un tourbillon.** "

Et oui, dans un tourbillon, pas dans le char de feu. Et encore oui, nous ne lisons pas toujours bien la Bible... et nous pouvons louper le coche !

Tout comme les prophètes en plusieurs lieux d'Israël étaient informés du départ d'Élie, mais cette connaissance n'était-elle pour eux que comme une doctrine à venir dans l'avenir, comme 'l'enlèvement des disciples 'vierges sages' et ensuite le retour du Seigneur avec ses nuées peuvent l'être pour beaucoup aujourd'hui. N'y aura-t-il pas bien des surprises prochainement, car le Seigneur n'est pas silencieux, Il parle de différentes façons de par le monde, avertit des prochains événements, aussi par les événements mondiaux, mais qui comprend ?

" Pourquoi l'église est-elle si partagée concernant l'enlèvement ; certains n'y croient pas, d'autres doutent, d'autres pensent que c'est à la résurrection de la fin... bref j'estime que l'église est loin de la foi des personnages dont nous parlons dans ce passage de 2 Rois...

Entre les versets 1 à 7 il y a beaucoup de choses symboliques à méditer, ne serait-ce que les 3 endroits où Elie dit que l'Eternel l'envoie... Béthel ... Jéricho ... et le Jourdain.

Au verset 8 Élie écarte les eaux du Jourdain en le frappant de son manteau pour le passer à sec... le manteau d'Élie est un symbole d'onction, de pouvoir, il s'agit donc ici d'une intervention divine...

Et enfin le verset 11 qui dit « comme ils continuaient à marcher en parlant, voici qu'un char de feu et que des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre. Alors Élie monta au ciel dans un tourbillon »... » (Citation)

À chacun de répondre à ce questionnement.

Beaucoup seront surpris ! Quel(s) enseignement(s) est-il, sont-ils présenté(s) dans les Assemblées concernant l'eschatologie ? C'est vrai qu'il y a de la diversité, et en conséquence nous avons déjà entendu : « *nous ne savons pas, donc nous n'en parlons pas* ». Certains appuyant par : « *Mes grands-pères et arrière grands-pères, nos anciens disaient déjà qu'ils pensaient pouvoir vivre l'enlèvement...* ».

À chacun son discernement et ses responsabilités.

Le manque de conviction, le flou, n'engagent pas !

Nous avons fait le constat que le documentaire 'Le viol de l'Europe' n'a produit aucun effet sur un théologien :

<https://www.youtube.com/watch?v=8BKxm94YuGM>

Il est évident, que la conscience et la connaissance dépendent, en partie du moins, de la culture, l'éducation, la religion, les études, de l'appartenance à telle ou telle courant religieux, ou plus précisément évangélique, etc.... Ce qui n'exclut pas l'examen, l'étude et les positionnements personnels, qui peuvent ne pas être sans conséquences.



Nous tirons d'un Rabbin comparant les 'tables de la Thora brisées' par Moïse à de l'humanisme¹, une spiritualité qui ne s'intéresse qu'à construire l'homme, ce qui produit finalement des morcellements en écoles, sectes, courants, castes... On se définit par rapport à un morceau des tables brisées. Et après avoir cité toutes une liste de courants judaïques et de pays d'origines, il pose la question : mais où sont les Juifs ?

Et nous, pas de comparaison possible ?

En Philippiens 2.15 nous avons une importante exhortation :

"... afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde. "

Le chapitre 11 de l'épître aux Hébreux qui, tout comme le livres 'des Actes' n'est pas achevé nous présente comme modèles une liste de personnes que nous qualifions couramment de 'héros de la foi'. Elle se termine par une affirmation à méditer :

« 39 Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, 40 Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection. "

Nous trouvons dans cette liste Abraham qualifié de 'Père des croyants'. L'histoire juive nous le présente comme étant le contemporain de Nimrod² de triste réputation.

Sans entrer dans les détails, signalons que contrairement à nos versions traditionnelles de la Bible dans lesquelles nous lisons :

" Il fut un vaillant chasseur devant l'Eternel ; c'est pourquoi l'on dit : Comme Nimrod, vaillant chasseur devant l'Eternel. " (Ge.10.9)

Nous n'avons aucune peine à suivre des hébraïsant qui précise qu'il faut lire 'face à הַיְהוָה/IHWH, comprenant qu'il chassait des 'âmes humaines' pour les détourner de leur Créateur. Tout comme des 'infiltrés' dans des Assemblées dont nous pouvons lire dans ces versets, certains en rappel :

¹ Ce qui nous reporte à <http://ekldata.com/X0fhOk4bXVwEPfcdB5KDkpNBOQY/Visitons-Ben-Ezra.pdf#viewer.action=download>

² Ici aussi voir pages 4ss : <https://docs.google.com/viewerng/viewer?url=http://ekldata.com/DKiyMet Ibhs-zTNQTCmQuIEhaY/volume-4-debusquons-encore-.pdf>

" Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il fût manifeste que tous ne sont pas des nôtres. " (1Jean 2.19)

" Je sais que tu ne peux supporter les méchants ; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs. " (Ap.2.2)

" Je connais ta tribulation et ta pauvreté bien que tu sois riche, et les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan. Ne crains pas ce que tu vas souffrir. " (Ap.2.9-10)

" Mais j'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangeassent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrassent à l'impudicité." (Ap.2.14)

" Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles. " (Ap.2.20)

Voici, je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir, se prosterner à tes pieds, et connaître que je t'ai aimé. " (Ap.3.9)

Soyons attentifs !



Nimrod fut à l'origine de la 'tour de Babel', de l'opposition au Créateur et des pratiques sataniques qui envahirent cette terre jusqu'à aujourd'hui.

Au sein de cette génération grandement pécheresse vécut Abram, le futur Abraham.

L'histoire juive nous rapporte qu'il fut un des rares, sinon le seul, à s'opposer à Nimrod qui eut le 'champ libre' lorsque יהוה/IHWH donna l'ordre à Abram de quitter la Babylonnie pour se rendre dans le pays promis.

Avant de devenir le voyageur, le pèlerin, Abram fut le différent, le marginal. Comme le dit un Rabbīn : « *Entre Abraham et Nimrod, pas de solution, sinon qu'une des 2 religions doit reconnaître qu'elle est dans l'erreur.* »

Et la Bible va encore plus loin en disant :

" Partez, partez, sortez de là ! Ne touchez rien d'impur ! Sortez du milieu d'elle ! Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Éternel ! " (Es.52.11)

" Sortez du milieu d'elle, mon peuple, et que chacun sauve sa vie, en échappant à la colère ardente de l'Éternel ! " (Jé.51.45)

" Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait: Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. " (Ap.18.4)

Mais n'est-ce pas l'obéissance au commandement reçu par Abram, qui lui a permis de devenir Abraham ?

Pourtant !

Relevons un texte souvent mal interprété, voire mal traduit ;

" N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour " (Héb 10.25)

Nous sommes de ceux qui osent lire et comprendre *'ne manquez pas de fréquenter les rassemblements de vos Assemblées'*, ce qui se justifie tout à fait. Il est donc regrettable que pour de nombreuses et diverses raisons, des statistiques disent qu'ils existent autant de disciples de Jésus qui vivent hors Assemblées qu'à l'intérieur, ce que nous comprenons parfaitement. Et encore regrettable, ce fait ne semble pas prêt à s'inverser.

La dernière partie du verset est sans équivoque : plus les temps vont être durs, plus l'apostasie va se répandre dans l'Église visible, plus nous avons besoin de nous réunir avec des frères et sœurs fidèles en communion d'esprit et d'Esprit, de fraternité et de confiance, en complémentarité, en soutien mutuel, spirituellement et matériellement si besoin, pour ne pas chuter. Là où deux ou trois sont assemblés en Son nom, Jésus est au milieu d'eux (on parle du « VRAI JÉSUS », pas d'un « autre Jésus » conciliant et tolérant sur le péché que beaucoup se sont fabriqués ou qu'on leur a présenté – (voir 2 Co 11.4).

" 12 Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ. 13 Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. 14 Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais il est formé de plusieurs membres... " (1Cor.12)



Fermée ou ouverte ?



Avec ou sans lunettes et loupe, une Bible fermée reste fermée à la compréhension.

Développons encore en glanant par-ci, par-là, dans différents écrits

Parmi de nombreux textes prophétiques possibles, lisons :

« 15 Car le jour de l'Eternel est proche, pour toutes les nations ; il te sera fait comme tu as fait, Tes œuvres retomberont sur ta tête. 16 Car, comme vous avez bu sur ma montagne sainte, ainsi toutes les nations boiront sans cesse ; elles boiront, elles avaleront, et elles seront comme si elles n'avaient jamais été. 17 Mais le salut sera sur la montagne de Sion, elle sera sainte, et la maison de Jacob reprendra ses possessions.

18 La maison de Jacob sera un feu, et la maison de Joseph une flamme ; mais la maison d'Ésaü sera du chaume, qu'elles allumeront et consumeront ; et il ne restera rien de la maison d'Ésaü, car l'Éternel a parlé.

19 Ceux du midi posséderont la montagne d'Ésaü, et ceux de la plaine le pays des Philistins ; ils posséderont le territoire d'Éphraïm et celui de Samarie ; et Benjamin possédera Galaad. 20 Les captifs de cette armée des enfants d'Israël posséderont le pays occupé par les Cananéens jusqu'à Sarepta, et les captifs de Jérusalem qui sont à Sepharad posséderont les villes du midi. 21 Des libérateurs monteront sur la montagne de Sion, pour juger la montagne d'Ésaü ; et à l'Éternel appartiendra le règne. » (Abdias 1)

Le grand Maître kabbaliste Rabbi MochéCordovero (qui vivait au 16^{ième} siècle) écrivait dans son commentaire sur le Zohar :

« **«-Un jour, toutes les nations tiendront conseil et se mettront à parler de paix internationale. Ce discours pacifiste ne visera qu'un seul objectif : la destruction d'Israël. Leur justification sera le fait qu'ils (les Juifs) auront établi leur propre gouvernement. Ils seront alors en grand danger mais ils ne seront pas détruits.**

En réalité, c'est de cette situation même que germera leur salut ».

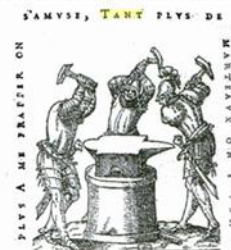
On se souvient de la désastreuse résolution du Conseil de Sécurité de l'ONU, adoptée la veille de la Fête de 'Hanouka', et qui, déclarant la ville de Jérusalem, ainsi que la Judée-Samarie, territoires occupés par Israël, lui enjoignait de restituer ceux-ci à l'Autorité palestinienne. Cette résolution n'avait pu être adoptée qu'à cause de l'abstention des États-Unis, membre permanent du Conseil de Sécurité, qui avait jusqu'alors opposé son veto à de telles résolutions, mais qui, cette fois, avait voulu laisser à Israël ce cadeau d'adieu de l'Administration américaine (Obama), dans ses derniers jours avant l'arrivée du nouveau Président.

Cette attitude fut également celle du Gouvernement français, qui trouva opportun d'affirmer son existence en invitant 70 nations à Paris pour un « Colloque de la Paix », dont l'objet était de faire un geste fort, à la fois pour embarrasser Israël, « puissance occupante », et pour officialiser un soi-disant État palestinien.

Ce « Colloque » fut organisé, dans la plus grande discrétion, dans une dépendance du Ministère des Affaires Étrangères, située dans le 15^{ième} arrondissement de Paris, et les Juifs qui souhaitaient manifester leur désapprobation ne furent autorisés à le faire que devant l'ambassade d'Israël (!?)

Seules quelque dizaine de personnes avaient pu se tenir informées du lieu de la rencontre internationale, et elles étaient présentes devant le bâtiment officiel à l'heure prévue, pour faire entendre leur opinion. Parmi celles-ci, le Rav Pin'has Pachter, qui prit la parole afin de transmettre le message du Rabbi, roi Machia'h.

« Tant plus à me frapper on s'amuse,
Tant plus de marteaux on y use... »



Devise de la Réforme
toujours valable

Celui-ci rappelle en substance le premier commentaire de Rachi (qui vivait en France, il y a mille ans) sur la Torah, qui s'avère d'une clairvoyance étonnante, pour prédire qu'un jour, **les nations du monde s'adresseront à Israël pour le traiter d'agresseur**, du fait qu'il a conquis la «terre des sept peuples», et qu'Israël devra leur répondre que toute la Terre appartient à D-ieu, qui, de Sa libre Volonté, la leur octroya, puis la leur reprit pour nous la donner».

Le Rav Pachter rappela que la plupart des nations fixèrent les frontières de leurs pays à la suite de guerres ou d'invasions, toutes choses éminemment contestables, alors que le seul pays dont les frontières sont inscrites pour l'éternité dans un contrat établi par le Créateur est le Pays d'Israël, le pays de la Bible !

Il engagea, selon les termes mêmes employés par le Rabbi, les nations présentes à se disperser, et à œuvrer plutôt pour le bien d'Israël, ce qui est pour elles le seul moyen de s'assurer la Bénédiction Divine et la réussite.

Il est à noter que le message du Rabbi, dont la lecture ne prit pas plus de trois minutes, toucha certainement son objectif, puisque le « *Colloque* » se sépara sans prendre de décision, n'ayant pas réussi à trouver l'unanimité entre ses participants. Chacun des représentants rentra donc chez lui sans avoir porté atteinte à la sécurité d'Israël, ayant certainement entendu, dans le fond de son âme, le message du roi Machia'h. (Le Courrier de la Guéoula Spécial 11 Nissan 5777, n°896)

Le séchage

« Il aura fallu plusieurs lavages pour dégraisser nos êtres, plusieurs rinçages pour évacuer nos mauvais penchants, plusieurs essorages pour que le Sauveur puisse nous faire entendre « raison », afin d'arriver à ce « séchage » salutaire pour nos âmes meurtries par tant de combats, tant de luttes dues à des déformations de notre nature.

Pourvus que nous ayons été du reste de ses rachetés, c'est-à-dire, que ces quelques millions sur les 7 milliards environ que compte la population mondiale, à savoir, pas grand-chose !

Important : Nous rappelons que pour arriver à ces stades de purification : lavage, rinçage, essorage et séchage, il aura fallu bien avant, « avaler le Petit Livre Ouvert ».

Ceux qui font fi de cela, à savoir 99%, ils n'auront plus que des grincements de dents et des pleurs amers à faire valoir en constatant qu'ils se seront bien trompés de chemin lors de l'Enlèvement des rachetés !

À suivre des hommes de « paille », voilà ce qui arrivera aux conduits, et aux conducteurs même, incapables de comprendre par eux-mêmes, la Volonté du Maître inscrite dans Ses deux Livres prophétiques de notre fin des temps : prophéties de Daniel et de Jean.

Là aussi, la Parole et les prophètes sont clairs sur cette affirmation : « faible reste de la'acov », les croyants entrant « vivants » dans le royaume des cieux avec, dans le même temps, les ressuscités dans le Messie depuis Adam et Ève, seront comme à l'image de la fin d'un repas : des miettes ! C'est-à-dire, pas nombreux !

Plus nous avancerons dans ce processus de purification, et moins le Sauveur aura à argumenter sur ce qui reste à ôter de mauvais en nous, sur ce qu'il nous reste à comprendre, dixit la Roua'haQodesh : Le Souffle Saint !

Le séchage est l'ultime étape avant le grand départ pour la Vie. C'est l'instant prolongé où le Maître pourra, selon Sa Volonté, pénétrer le cœur de sa créature et communiquer avec elle en continu !

Le poids de la chair ne se fera plus sentir, le Souffle aura pris une place considérable dans l'âme des fidèles que le reste sera insignifiant. Et dire que ce reste, c'est-à-dire 99% que nous avons grossi, nous a bien empêché de progresser comme nous l'aurions souhaité.

Le Principe était le suivant :

1/ Lui appartenir, c'est accepter de souffrir l'ignominie, d'être critiqué, combattu, maudit, humilié, méprisé, mis sous l'éteignoir.

2/ Mais Lui appartenir, c'est devoir se battre contre l'ennemi, contre les épreuves, contre les souffrances, contre nous-mêmes, sans jamais lâcher prise.

3/ Enfin, Lui appartenir, c'est lutter en dedans et en dehors de nos corps contre les puissances du mal, mais avec la force du Souffle, du Rejeton de David.

Voilà de manière raccourcie ce qu'attend de nous, le Législateur, à l'image du Messie qui vient, c'est-à-dire : d'être pur et sans tache, Il ne pouvait pas s'entourer de créatures rebelles ou souillées.

L'adultère spirituel, l'égoïste, le méchant, le lâche, le débauché, le voleur, le menteur, le sournois, le médisant, l'hypocrite, le prétentieux, l'orgueilleux, etc... la liste est longue, trouveront la Porte du Royaume fermée, s'ils ne reviennent pas de leur mauvaise voie dès à présent.

L'homme n'est pas au-dessus des Lois ou Principes du Créateur, le fidèle serviteur n'est pas plus qu'un autre, sommes-nous plus que les uns ou que les autres, sous prétexte d'avoir reçu les Révélations ?

Non, loin de là, tous et toutes ont la possibilité de les recevoir aussi, il suffit, pour cela, de s'en saisir et de les étudier avec Passion !

Pourquoi, comme disent les religieux indolents, certains hommes ou sous-hommes à leurs yeux, auraient reçu des Révélations et pas eux-mêmes ?

Justement, parce qu'ils sont religieux, et par le fait qu'ils soient religieux, ils ne peuvent pas recevoir du Maître, ils se mettent, volontairement, des barrières afin de ne pas voir ou de ne pas comprendre les Choses d'En-Haut ! »

(JEF 2ème Principe : Le séchage. Partie-1)

« Vers la lumière

« Le travail sur la vision et sur la perception est, depuis l'invention des bien-nommés frères Lumière, au cœur du cinéma dont Henri Alekan, le mythique directeur de la photographie qui éclaira 130 films avec les plus grands réalisateurs, disait qu'il doit faire voir et émouvoir grâce à une lumière juste. C'est bien la lumière de l'invisible que transmettent les images de Naomi Kawase, ce qu'Abel Gance appelait « l'âme des images ».

...

Y a-t-il des choses qui échappent à notre perception, même si nous pouvons les voir ? Pouvons-nous percevoir ce que nous ne voyons pas ? La réalisatrice explore ces questions en miroir par des miroitements de lumière et tisse les images du présent avec celles du passé en des cadrages serrés, avec une surabondance de gros plans et une bande-son exubérante. L'approche contemplative et empathique de ce poème philosophique lui a valu à Cannes le Prix du jury œcuménique. »

*(Vers la lumière (Hikari), un film de Naomi Kawase. Sortie le 10 janvier 2018 (France-Japon, 1 h41)
(JEAN-MICHEL ZUCKER)*

Ce texte peut être médité spirituellement !

Vous avez dit messianisme ?

Poursuivons encore avec quatre autres mots

"Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive" (Mt. 24.34).

Que d'encre et de salive a aussi fait couler cette phrase !

Quand on sait que le mot génération n'est pas spécialement le mot le plus approprié, malgré les théories qui en ont été tirées concernant des bénédictions et des malédictions, ne soyons pas surpris des perpétuelles disputes théoriciennes évangéliques sans fin et ... sans raison !

Oui, nous sommes ici dans un sujet passionnant, mais qui peut aussi se révéler désagréable par l'annonce de possibles souffrances à venir.

Comme les fils d'Issacar qui *"savaient discerner les temps pour savoir ce que devait faire Israël"* (1Chr.12.32), il est important de connaître, être avertis en quel temps nous vivons et d'être prêts. À chacun de s'informer... courageusement !

Luc nous parle dans son Évangile de ce qui concerne les disciples du Maître, (21.12-19). Pour nous, il s'agira en partie d'une répétition, des événements douloureux équivalents s'étant déjà produit avant la disparition du temple en 70 jusqu'à la révolte de Bar-Kokhba qui secoua la Judée entre 132 et 135, en passant par Massada en 70.

En Daniel 12.4 le Seigneur dit : *"Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin, (alors) plusieurs le liront, et la connaissance augmentera "*. Attention au sens du mot sceller, ici selon certains exégètes il ne signifie pas fermé ; mais décidé, décrété.

Nous savons que יהוה/IHWH notre Dieu est Dieu de révélation, et aussi d'avertissement, de patience. *"Il est écrit dans les prophètes : ils seront tous enseignés de Dieu, ainsi quiconque entendra le Père et a reçu son enseignement vient à moi"* (Jean 6.45). Ces 3 derniers mots sont à méditer, même par les Chrétiens.

Il est dit également : *"Ils m'ont tourné le dos, ils ne m'ont pas regardé ; on les a enseignés, on les a enseignés dès le matin ; mais ils n'ont pas écouté pour recevoir instruction"* (Jé.32.33).

Il existe des matins et des soirs divins, spirituels, comptes à rebours ; et aussi accélération, soyons-y attentifs.

Et n'oublions pas, le centre de notre foi est IESHOUA :

Je pense à ce jeune Chrétien disant à son Pasteur : *« Je me prépare »*, le Pasteur a répondu : *« Cela ne sert à rien, il faut être prêt ! »* A bon entendre, Shalom, dans la plénitude du terme. (Amos, extrait de l'étude du même nom que le titre)





Loi des yeux, loin du cœur

Courte réflexion sur Exode 32.1-29, le veau d'or.

« Avouons-le, est-ce difficile de se reconnaître dans ce récit ? Tout de même, l'humanité occidentale n'a-t-elle pas progressé ? Qui serait encore tenté par le culte d'une idole, même en or ? D'où la tentation de lire ce récit comme une histoire qui ne nous concerne pas.

Le ressort de l'idolâtrie

Or, les hommes et les femmes dont il est question sont des êtres humains de la même nature que nous. À moins de faire une lecture raciste, force nous est de reconnaître un dénominateur commun avec ce peuple. La faiblesse qui a pu inspirer Aaron dans la culture de son époque peut nous inspirer des actes idolâtres dans notre culture occidentale actuelle.

La foi par procuration

Toute l'affaire remonte à la « disparition » de Moïse, « cet homme qui nous a fait monter du pays d'Égypte ». Premier pas dans l'idolâtrie : **faire reposer sa foi sur un homme**, fût-il un homme de Dieu remarquable. Tant qu'il est là, tant qu'il suffit de le suivre même de mauvaise grâce, tout va bien. Qu'il s'absente, même momentanément, et les vieilles croyances reprennent le dessus. Tout peut servir de prothèse spirituelle, pourvu que ça brille ! « Fais-nous des dieux qui marchent devant nous. » Donc des dieux visibles. Le problème, avec la foi biblique, c'est qu'elle est basée sur une parole. Paul dira : « La foi vient de ce qu'on entend » (Rm 10.17). Elle seule établit une relation directe avec le Seigneur. Alors, sommes-nous sûrs de ne pas être tentés par des « veaux d'or » ?

La colère de Moïse (15-20)

Étonnamment, le Seigneur ne punit pas Moïse pour avoir brisé les tables de la Loi, pourtant écrites de son doigt, mais il le punira parce qu'il a frappé le rocher au lieu de lui avoir parlé (Nb 20.7-13). Les dégâts matériels étaient pourtant autrement plus importants ! Ce fait signifie surtout que la foi au Seigneur n'a rien à voir avec un respect religieux pour des objets sacrés ; c'est le respect des commandements de Dieu qui compte.

La mise en perspective de ces deux événements éclaire la différence entre deux sortes de colères. Celle causée par le veau d'or est véritablement une sainte colère, parce qu'elle est suscitée par le rejet de Dieu. L'autre colère, d'après le Psaume 106.32-33, est provoquée par l'irritation qui poussa Moïse à « s'exprimer légèrement des lèvres » (BC).



Pour conclusion

« L'Apocalypse est un livre d'espérance. Espérance est synonyme de bienheureuse attente. Le Seigneur victorieux reviendra avec certitude et le royaume de Dieu sera établi avec certitude. Il s'agit donc dans l'Apocalypse de l'accomplissement du royaume messianique annoncé dans l'Ancien Testament, dans les Évangiles et les premiers chapitres des Actes des Apôtres.



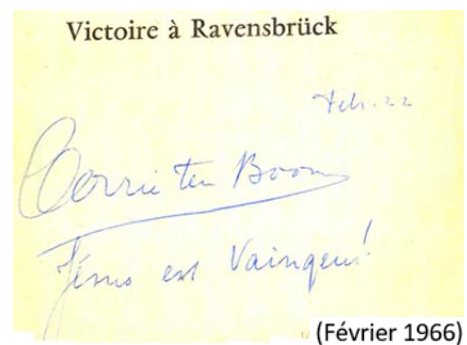
" Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ [...] Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. » (Ap.11, 15-17). « *Alléluia ! Car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans son règne !* " (Ap.19, 6).

Le point central, c'est la puissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Le contenu de l'Apocalypse met en évidence comment Dieu poursuit la série des prophètes de l'Ancien Testament, en écho au livre de Daniel, mais également à celui d'Ezéchiel, de Zacharie, d'Ésaïe et de Moïse. Le livre révèle le chemin de Dieu avec Israël et les nations dans les temps de la fin. C'est le livre du rétablissement d'Israël et de toutes choses : l'ultime accomplissement des paroles des prophètes.

Les sept Églises sont les sept Églises destinataires des sept lettres. Comme le nombre sept symbolise la perfection, il renvoie à l'Église universelle de tous les temps.

Plusieurs chrétiens et églises font réellement fi de cette précieuse prophétie car ils n'étudient pas l'Apocalypse. On pourrait penser que bien des croyants ne savent pas lire correctement et qu'ils comprennent les paroles du Seigneur de la façon suivante : « Heureux celui qui ne lit pas et ne garde pas les paroles de la prophétie, car il y aura encore beaucoup de temps ... »

L'enseignement du retour de Jésus-Christ et de l'établissement de Son règne est un des sujets principaux de la Bible. La Parole de Dieu parle trois fois plus de Son retour que de Sa première venue. Les apôtres comptaient déjà de leur vivant sur le retour du Seigneur. C'est pourquoi l'enseignant de la Bible William MacDonald nous dit : « *Il ne suffit pas pour nous de maintenir la vérité de son retour ; cette vérité doit nous maintenir, nous.* » Nous devrions y tendre de tout notre cœur !



L'enseignement du retour de Jésus-Christ et de l'établissement de Son règne est un des sujets principaux de la Bible. La Parole de Dieu parle trois fois plus de Son retour que de Sa première venue.

Il faudrait traduire littéralement : " *Je me trouvais en esprit au jour qui appartient au Seigneur* ¹ », ou : « Je me trouvais en esprit dans le jour du Seigneur ». C'est le jour qui appartient au Seigneur et que Dieu a transmis à Son Fils : « Révélation de Jésus Christ, que Dieu lui a donnée » (Ap.1, 1). La révélation est le jour du Seigneur et appartient entièrement au Seigneur Jésus.

Le titre « fils d'homme » ou « fils de l'homme » se rapporte au règne terrestre du Seigneur. L'Apocalypse s'adresse à l'Église, mais son grand sujet est le jugement du monde et d'Israël (Ap.1, 7). »
(Appel de Minuit 06/2018)

¹ Cet auteur a bien compris comme nous Ap.1.10, il ne s'agit pas d'un jour de Shabbat, encore moins d'un dimanche, mais 'du jour de l'יהוה/YHWH qui est encore à venir, bientôt !

Nous pouvons encore préciser que le mot plusieurs fois traduit par bientôt peut dans leur contexte plus justement se traduire par 'subitement'.

Annexe

Dans les récentes livraisons des 'Cahiers de l'École Pastorale' ; Judicaël Marquès présente une étude en 3 volets sur le thème : 'Face à l'Islam : débattre ou dialoguer'. Elle peut être lue utilement en transposant si nécessaire concernant les relations 'inter Assemblées', osons même dire 'inter disciples'. Extraits :

« La vérité et l'amour

*Chacun convient de l'importance de la vérité et de l'amour comme valeurs fondamentales. Cependant, dans le débat, lorsque ces deux valeurs entrent en tension, la réponse des uns et des autres diffère : soit privilégier la vérité au risque d'être dur envers son interlocuteur musulman, soit privilégier l'amour au risque de diluer le message radical¹ de l'Évangile. L'approche chrétienne, cependant, ne peut faire l'économie de l'un ou de l'autre. **L'amour sans vérité n'est pas l'amour** - il peut être assimilé à une "non-assistance à personne en danger". Par contre, **la vérité sans amour est destructrice**. Comment donc s'engager dans un dialogue ou un débat où l'on sache dire "la vérité dans l'amour" ? (Éphésiens 4.15).*

Une attitude paisible

Nous revenons au texte fondateur de l'apologétique chrétienne : 1 Pierre 3.15-16. Ce passage précise l'attitude qui convient à l'apologète : il doit défendre son espérance "avec humilité et respect", et en conservant une "conscience pure".

La mention de la conscience montre que Pierre n'évoque pas ici une simple stratégie de communication, mais un véritable impératif dont dépend la légitimité de la démarche. La portée de la précision est très large et ne se limite pas aux paroles prononcées : l'épître est traversée par le thème de la nécessité de faire le bien, dans tous les domaines.

Les mots "humilité" et/ou "respect" peuvent également être traduits par "douceur" et "crainte" (Bible à la Colombe). La douceur peut être vue comme la manifestation concrète de l'humilité, et le sens n'en est pas très affecté. Mais contrairement au respect, la crainte ne peut pas être dirigée vers l'autre (voir verset 14), il s'agirait donc plutôt de la crainte de Dieu : c'est-à-dire, dans ce contexte, la crainte de le déshonorer dans notre manière de défendre notre espérance.

Quels que soient nos choix de traduction, Pierre décrit une attitude paisible, respectueuse, digne. Si l'on veut débattre, cela doit être sans violence verbale, sans mépris, sans esprit de jugement². Il n'est pas question ici d'édulcorer la vérité, mais de l'exprimer de la bonne manière.

L'honnêteté intellectuelle

Une attitude digne, c'est également faire preuve d'honnêteté intellectuelle : respecter les idées de l'autre en se refusant à les déformer. "Pour un dialogue intellectuel vrai et sincère (...) entre le christianisme et l'islam, il faut dépasser certains clichés développés de part et d'autre (...) Là tout est de le faire dans le respect de l'enseignement de chaque religion et de ne céder à aucune caricature." Le respect de l'autre commence par le respect de ses idées : occulter les nuances de sa pensée, c'est débattre sans vérité, et donc sans amour.

Toute la vérité de l'Évangile

S'il faut respecter l'intégrité de la pensée de l'interlocuteur, à combien plus forte raison faut-il respecter celle du message biblique ! L'amour, la recherche de la paix ne peuvent servir de prétextes pour retirer de l'Évangile les éléments qui choquent l'islam. D'autant plus que ce qui choque se résume, justement, à un message d'amour : celui de l'amour de Dieu pour l'homme. "L'amour ne demande pas qu'on berce

¹ Nous utilisons ce mot pour rappeler que l'Évangile ne permet aucun compromis avec l'erreur ou le mensonge (et non pour assimiler son message aux nombreux extrémismes et fanatismes ...)

² Et cela vaut encore plus particulièrement sur les réseaux, sociaux, où l'agressivité est malheureusement très fréquente (voir LHERMENAULT Etienne, Partager l'Évangile au quotidien, Les Cahiers de l'École Pastorale, n° 104, juin 2017, pp. 49-50).

d'illusion le prochain quand on le voit dans l'erreur - même si cela lui fait plaisir-!" Jésus ne l'a pas fait, comme le relève Jacques Buchhold à propos de son dialogue avec la Samaritaine : "S'il est vrai que Jésus fait preuve d'une ouverture étonnante pour un Juif de son temps, il n'hésite pas à affirmer avec force ses convictions au risque de choquer la Samaritaine."

L'Évangile dont l'apôtre Paul est fier, celui qui est "la puissance qui nous sauve" (Romains 1.16), c'est celui qui sauve "par la foi seule" (v. 17), par "l'œuvre du Fils de Dieu réellement mort et ressuscité" (voir Romains 5.10).

De justes objectives

Le respect de l'intégrité de l'Évangile dépend grandement des objectifs que les chrétiens se fixent en participant au dialogue interreligieux : il faut donc les analyser.

Nous avons évoqué plus haut certaines motivations des participants au dialogue interreligieux. La recherche de la paix sociale en est une, louable. Mais pouvons-nous la considérer comme notre objectif ? Jésus nous fait comprendre que la paix, qu'il apporte effectivement (Jean 14.27), n'a pas à être recherchée à tout prix (Luc 12.51). Certes, si notre message doit engendrer de l'animosité, celle-ci ne doit pas venir du chrétien. Mais nous devons reconnaître le caractère clivant de l'Évangile.

Certains souhaitent même que le dialogue soit l'occasion de "rechercher les possibilités d'action commune au service de certaines valeurs humaines et religieuses-?". **Nous sommes plutôt réservés: bien que nous ayons des valeurs communes, notre collaboration ne risque-t-elle pas de transmettre un message confus ?** Nous ne voudrions pas laisser penser que nos deux religions sont, finalement, deux chemins différents qui mènent au même but. Tout dépendra donc du type de collaboration envisagée et du contexte : l'exercice du discernement restera incontournable.

...

La quête de paix sociale conduit certains à rechercher l'harmonisation entre les différents monothéismes. Gérard Siegwalt s'engage dans cette voie, mais cela le conduit à renoncer à la doctrine de la trinité, réinterprétant Nicée dans un sens qui se rapproche du modalisme. Et son attitude lui fait dire que "le dialogue ne peut pas consister à vouloir convaincre l'autre et avoir en ce sens une visée de prosélytisme : c'est tout le contraire de ce que l'on voit faire par les apôtres !

On parle souvent de "bâtir des ponts" avec les incroyants ou les croyants des autres religions. S'il s'agit de créer les conditions de la communication entre les deux parties, nous ne pouvons qu'approuver ! **Mais le syncrétisme ne peut se justifier.** On a tenté de le faire en s'appuyant sur l'identification faite par Paul entre le "dieu inconnu" des Athéniens et le Dieu biblique (Actes 17.23). Cependant, cette identification n'avait pas pour but de mettre en valeur les points communs entre Bible et mythologie ou d'atténuer les différences : bien au contraire ! Paul s'appuie sur la croyance athénienne en un dieu inconnu pour susciter l'intérêt des Athéniens, mais c'est bien dans le but de leur montrer leur méconnaissance du véritable, et de l'annoncer.

De même, la citation d'Aratus n'est pas une reconnaissance de l'inspiration de cet auteur grec. Ce n'est d'ailleurs pas même un "pont" jeté pour se concilier les Athéniens, mais un argument implacable pour démontrer leur incohérences- ! Yannick Imbert montre que Paul ne cherche absolument pas à adoucir son message pour le faire passer : au contraire, plusieurs de ses affirmations ont de quoi fortement choquer les Athéniens, et pas simplement l'idée de résurrection".

Tout dans l'argumentation de Paul montre que son objectif est de convaincre. Son but est d'annoncer l'Évangile, de la manière la plus claire, la plus pertinente, la plus adaptée à ses interlocuteurs, mais aussi la plus fidèle à Christ qui l'envoie. Les autres apologistes du Nouveau Testament évoqués dans notre premier article font de même. C'est la seule façon de répondre à la mission qui nous est confiée (Matthieu 28.19- 20) ou à l'exhortation de 1Pierre 3.15 dans laquelle " il est question de donner les raisons de notre espérance, pas simplement de dire que nous espérons !

Néanmoins, l'objectif n'est pas simplement de démontrer la validité de la foi chrétienne, l'incohérence de l'islam, et de "remporter" le débat. Nous voulons surtout faire comprendre le sens des vérités que nous

défendons. Les apôtres ne démontrent pas simplement, ils expliquent, pour que leurs auditeurs puissent s'approprier les vérités énoncées. Le but est de permettre à leurs auditeurs la rencontre avec Christ au bout du cheminement : l'argumentation n'est qu'un moyen, au service de cet objectif final, qui doit rester constamment en ligne de mire pour que l'argumentation reste bien orientée, dans la forme comme sur le fond.

La terminologie

Les réflexions qui précèdent nous conduisent à préférer le terme "**débat**" à celui de "**dialogue**". En effet, ce dernier mot nous paraît trop évocateur de ce que désigne couramment l'expression "**dialogue interreligieux**" : **une discussion souvent assez peu soucieuse de vérité biblique et poursuivant des objectifs ambigus, voire clairement contraires à ceux de l'Écriture**. Le terme "**débat**", au contraire, nous paraît plus neutre (même si nous ne nions pas qu'il existe des débats violents et malhonnêtes : ce sont plutôt des caricatures de débats¹). Ce mot permet surtout d'empêcher d'oublier qu'il s'agit de confronter les idées, plutôt que de les concilier ; de distinguer entre vérité et erreur, plutôt que de relativiser l'un comme l'autre.

Nous concédons toutefois que ce n'est pas le terme choisi qui a le plus d'importance, mais la réalité de la discussion qui a lieu, son ambiance, ses objectifs. Plusieurs auteurs évangéliques, clairement opposés à toute tendance relativiste, utilisent le terme "**dialogue**" pour parler d'une pratique sérieuse et tout à fait conforme à l'enseignement biblique. Le choix de chacun peut relever de simples différences de style personnel et de caractère, et certains préféreront parler de "**dialogue**" pour souligner l'apaisement et l'ouverture à l'autre qui doivent caractériser la conversation. De plus, comme Waardenburg, nous reconnaissons que "**dans la pratique de l'interaction, débat et dialogue sont intimement liés, l'un prenant parfois l'ascendant sur l'autre**."

Chaque terme nécessite donc d'être nuancé pour correspondre à l'approche biblique. Parler de "**débat**" nécessite de préciser qu'un esprit d'ouverture reste de mise, et parler de "**dialogue**" nécessite de préciser que l'aspect missionnaire de la démarche n'est pas écarté : débat et dialogue sont complémentaires. En fait, on parle peut-être plus facilement de "**débat**" lorsqu'on se confronte à l'athéisme et à l'agnosticisme, et de "**dialogue**" lorsqu'on se trouve dans le cadre interreligieux. Dans le second cas seulement, on ébranle des convictions au sujet de choses "**sacrées**" ayant une valeur immense aux yeux de nos interlocuteurs : le statut de Muhammad, ou la stricte unicité divine par exemple. L'adoption du terme "**dialogue**" découle donc peut-être d'une attitude plus prudente envers ses interlocuteurs que l'on veut éviter d'agresser. Cependant, si l'on privilégie un terme plus doux, l'essence même de l'activité en question doit rester la même quand on échange avec un athée ou avec un musulman : ce dernier ne connaît pas plus que l'athée le salut en Jésus-Christ, et a besoin autant que lui d'être convaincu pour l'accepter.

Nous ne militons donc pas pour le choix du mot "**débat**", mais nous souhaitons faire remarquer qu'il nous semble moins ambigu, dans le contexte actuel, où "**paraissent assez nombreux ceux pour qui Dieu agréera favorablement une foi sincère au message de Mahomet, l'apôtre de Dieu. La théologie évangélique résiste, mais non pas d'une seule voix**". Quel que soit le terme retenu en pratique pour tel ou tel débat organisé, les chrétiens participants ne doivent pas oublier qu'ils sont là pour débattre, ni avoir honte de chercher à convaincre-? Leur interlocuteur de se tourner vers le seul chemin qui mène au Père! (Jean 14.6). C'est parfaitement légitime, comme Moucarray le souligne :

¹ -Waardenburg, partisan d'un dialogue interreligieux recherchant à faire émerger un système monothéiste "de base", universel, prône au contraire l'usage du terme "**dialogue**", en partant d'une présentation du débat peu avantageuse que voici : "Si débat signifie confrontation et prise de position, l'effort de dialogue, lui, est un effort de communication et d'entente. Dans les deux cas nous avons affaire à un échange, mais dans celui du débat, il s'agit d'un échange combattant qui met en avant les différences des positions et dans lequel par l'attaque, l'un cherche à convaincre l'autre de son tort. Dans le cas du dialogue, en revanche, il s'agit d'un échange dans lequel on cherche un terrain d'entente qui pourrait conduire à un projet en commun ou à une collaboration. (...) L'orientation du dialogue vise en fait une sorte de région commune située au-delà des deux identités." (W AARDENBURG Jacques, op. cité, p. 51).

"Quiconque porte en lui des convictions profondes, qu'elles soient religieuses ou autres, essaiera de prouver leur bien-fondé et d'en persuader les autres. Le dialogue islamo-chrétien ne fait pas exception à cet égard. (...) L'humilité et la tolérance seraient-elles hors de portée des chrétiens et des musulmans, ce qui leur interdirait de s'engager dans un dialogue contradictoire et respectueux à la fois ?"

L'enrichissement personnel et la paix sociale

Malgré notre insistance sur l'importance de débattre et sur l'objectif de convaincre, nous ne voulons pas rejeter toute recherche de paix sociale : nous l'appelons de nos vœux, bien que nous sachions qu'elle n'est pas toujours possible. Il en va de même en ce qui concerne la recherche d'un enrichissement spirituel personnel, plus spécialement attachée à la pratique classique du dialogue interreligieux.

"L'ouverture dialogale implique heureusement l'espoir d'être enrichi par l'autre, y compris dans sa propre foi, mais sans concession relativiste : cette attitude équilibrée d'ouverture et de fermeté peut tout aussi bien se retrouver dans le cadre d'un vrai débat.

Newbiggin souligne que l'objectif d'un chrétien discutant avec un partenaire non chrétien n'est pas de l'amener à adhérer à ses propres convictions, mais de l'amener au pied de la Croix, de la même manière que lui-même doit revenir sans cesse au pied de cette même Croix. Il s'agit de s'en approcher ensemble : la démarche est forcément humble, et inévitablement enrichissante.

III. Fixer des règles

Si l'on assume l'idée de débattre, il n'en demeure pas moins nécessaire de fixer quelques règles formelles permettant que le débat se déroule dans de bonnes conditions.

L'égalité dans le débat

La première règle est celle de l'égalité, sur le plan des temps de parole par exemple ou, lorsque le débat est public, sur le plan de la compétence théologique des participants. Elle doit être recherchée en tout point.

L'égalité dans le débat se justifie, non par l'équivalence de la valeur des croyances, mais par le fait que les avis sont symétriquement opposés sur cette question. Les deux camps prétendent, à tort ou à raison, défendre l'unique vérité : la seule manière d'être écouté par l'autre est donc de lui accorder notre écoute. Il ne s'agit pas d'une concession relativiste, mais d'un accord entre les deux parties pour rendre possible le dialogue et le débat. Et cet accord est même plus qu'une simple stratégie pour être écouté : c'est une manière de rechercher honnêtement la conviction de l'autre, plutôt que de l'écraser¹.

D'un point de vue chrétien, l'égalité dans le débat est aussi une manière d'exprimer notre amour pour l'autre en lui accordant le droit, autant qu'à nous-mêmes, d'affirmer ses convictions haut et fort, et de ne pas se laisser caricaturer : "Comment pourrais-je faire à autrui ce que je ne supporte pas que l'on me fasse ? Comment ne pas offrir à autrui ce que je souhaite voir m'être offert ?" Tout cela n'empêche pas de croire que Jésus est le seul chemin. Henri Blocher cerne bien l'enjeu de cette règle :

"Le plus délicat concerne la symétrie entre ceux qui dialoguent. La symétrie des conditions formelles est à rechercher : place à la table ou sur l'estrade, temps alloué, composition de la salle..., et la symétrie d'honneur. Mais demander que chacun croie que l'un et l'autre sont équidistants de la vérité, que chacun suspende son allégeance, serait déjà trahison. (...) Pour ménager les sentiments, il est juste de "mettre un bémol" à l'expression de la conviction propre, de faire jusqu'à un certain point "comme si", sans tromperie : c'est ici qu'il faut être candide comme la colombe et "astucieux" ... comme le serpent (Matthieu 10.16).»

Lorsque l'égalité est garantie, chacun peut entrer dans le débat sans honte de ses motivations missionnaires : il n'a pas à craindre que cela choque son interlocuteur, qui a les mêmes droits et les mêmes chances d'être entendu et de convaincre.

¹ Les chrétiens devraient être particulièrement attentifs à cet enjeu, comme le rappelle Newbiggin : Le Prophète est monté à la Mecque pour conquérir ; Jésus est monté à Jérusalem pour mourir. La différence est là. Et cela signifie que les chrétiens ne peuvent user de coercition dans la lutte entre deux religions absolues".

L'éthique du débat

Relevant, du point de vue chrétien, de l'impératif de vérité et d'amour, les règles de courtoisie élémentaires peuvent également s'appuyer sur le Coran, et doivent donc remporter l'adhésion de nos interlocuteurs musulmans : "Et ne discutez que de la meilleure façon avec les gens du Livre, sauf ceux d'entre eux qui sont injustes." (Coran 29.46).

Chawkat Moucarry décrit cette attitude courtoise :

"Adopter une attitude propre au dialogue. Savoir écouter, pouvoir se maîtriser, poser des questions en vue de s'informer et de comprendre, éviter les questions-pièges, ne pas déformer les propos de son interlocuteur, respecter sa personne, sa dignité, sa liberté, ne pas profiter de ses faiblesses ni exploiter ses maladresses."

Il poursuit en soulignant la nécessité d'être loyal en se refusant à des comparaisons malhonnêtes, parfois tentantes : "Ne pas comparer les "bons" chrétiens avec les "mauvais" musulmans, les modérés des uns avec les extrémistes des autres, le christianisme idéal avec l'islam réel, les "orthodoxes" de celui-ci avec les "schismatiques" de celui-là ... Et vice-versa."

Il faut également éviter de minimiser ou d'accentuer les différences. "Il est tout aussi important de ne pas se laisser abuser par deux langages similaires qui peuvent désigner des choses différentes, ni s'arrêter à des termes opposés qui peuvent receler des convergences de fond."

La critique systématique de la religion de l'autre n'est pas appropriée. Les critiques doivent, pour Moucarry, "être fondées sur des données objectives", et ne jamais être formulées de manière offensante.

L'ouverture à l'apport de l'autre

Comme nous l'avons évoqué plus haut, l'exercice doit permettre un enrichissement de chacun. C'est un fait que chaque partie doit reconnaître, si elle veut elle-même être écoutée dans un esprit d'ouverture. Neal Blough nous met en garde contre un dialogue qui se résumerait à une simple tactique d'évangélisation, sans véritable intérêt pour ce que l'autre a à nous dire, et ce n'est que lorsque notre écoute sera sincère, qu'elle sera perçue comme telle par nos partenaires qui, alors, pourront eux-mêmes s'ouvrir.

Cependant, comme pour la question de l'égalité dans le débat, il s'agit au moins d'un accord nécessaire pour éviter le "dialogue de sourds", totalement inutile. La sincérité de chacun n'est pas contrôlable, mais si quelqu'un n'est pas réellement ouvert, il peut au moins écouter, et perler en tenant compte de ce qui a été dit.

L'écoute et l'ouverture demandées aux participants supposent enfin que chacun accepte jusqu'à la possibilité de conversions, dans les deux sens puisque c'est bien ce que chaque partie espère de l'autre en s'engageant dans le débat !

La base des discussions

Moucarry recommande de prendre "comme point de référence les Écritures respectives [des deux] religions plutôt que les deux communautés qui s'y rattachent et qui sont le plus souvent en décalage par rapport à l'enseignement de leurs Écritures". La démarche est pertinente, et présente deux avantages. D'une part, celui de faire ressentir tout au long de la démarche que chacun n'invente pas ses doctrines sans raison, mais les adopte parce que "son Livre" l'y incite : le débat en est d'autant plus apaisé. Et d'autre part, elle a l'avantage d'exposer nos amis musulmans à la Parole vivante et efficace de Dieu (Hébreux 4.12).

Selon Moucarry, il est important pour débattre de prendre la Bible et le Coran comme fidèles à leurs originaux. En effet, la question de la falsification des écrits pourrait polluer chaque discussion. Cependant, nous pensons que ce problème mérite d'être abordé à un moment ou à un autre : une question de nos amis musulmans sur ce point peut être une manière comme une autre de nous demander "de justifier [notre] espérance" (1 Pierre 3.15), et nous nous devons d'y répondre !

Il faut encore laisser aux chrétiens le privilège d'interpréter la Bible, et aux musulmans d'interpréter le Coran. Cependant, rien n'empêche l'autre partie de faire des propositions d'interprétation, si celles-ci sont argumentées et apportées avec les réserves appropriées.

L'usage d'une langue comprise par tous les participants

Peu de chrétiens connaissent l'arabe, peu de musulmans comprennent l'hébreu ou le grec. Il est peu courtois de citer à la partie adverse des versets qu'elle ne peut comprendre : les citations seront donc apportées en français (ou toute langue appropriée comprise par les participants). En cas de problème exégétique, l'explication d'un mot peut s'avérer nécessaire et une exception peut être faite, mais elle se limitera au minimum nécessaire à la compréhension du verset étudié.

IV. Quelle utilité du débat dans une perspective missionnaire ?

Après avoir esquissé les principes d'une approche biblique et juste du débat, nous n'avons pas encore répondu à une question de taille : le débat est-il utile ?

Dans une perspective évangélique et missionnaire, notre participation aux débats n'a pas pour objectif premier notre enrichissement personnel, ni même notre "victoire" dans l'argumentation. Nous souhaitons rendre possible à nos interlocuteurs leur rencontre personnelle avec Christ, et c'est avant tout à la mesure de cet objectif que la question de l'utilité du débat doit être posée. »

(Extraits de article 'Face à l'Islam : débattre ou dialoguer, Judicaël Marquès, Les cahiers de l'école pastorale n°107.1/2018)

Table des matières

Avant-propos.....	1
Introduction.....	3
Au nom de l'amour et de la tolérance...5	
Aborder les sujets chauds.....	8
Apocalypse et paix.....	9
Dévoilement des coulisses... ..	10
Le point central.....	15
Israël comme repère	17
À qui appartient Jérusalem ?.....	22
État et Royaume d'Israël.....	23
Être prophète.....	26
La fausse unité et ses conséquences.....	28
Quelques observations partielles.....	31
En vrac.....	33
Développons encore.....	40
Le séchage.....	41
Vers la lumière.....	42
Vous avez dit messianisme ?.....	43
Loin des yeux, loin du cœur.....	44
Pour conclusion.....	45
Annexe, dialoguer.....	46
Table des matières.....	51

" Et il me dit :

Ne scelle point les paroles de la prophétie

de ce livre.

Car le temps est proche.

Que celui qui est injuste soit encore injuste,

que celui qui est souillé se souille encore ;

et que le juste pratique encore la justice,

et que celui qui est saint se sanctifie encore. "

(Apocalypse 22.11-12)